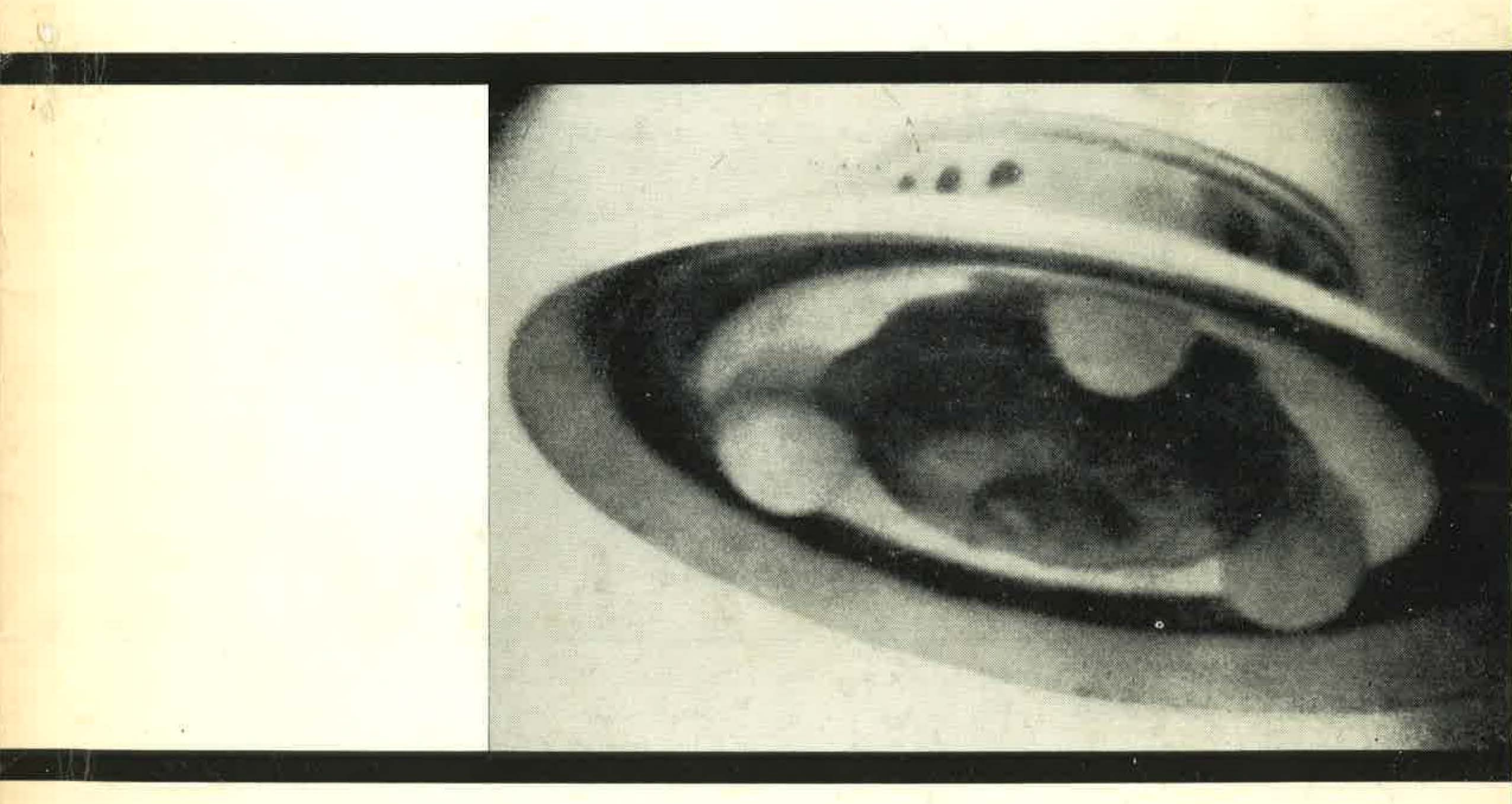
72

BUFOI



dans le cadre de l'organisation mondiale de recherches sur les objets volants non identifiés - I. G. A. P. -

paraît tous les deux mois

BUFOI – IGAP A.S.B.L.

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers
Mr. Patrick Morlet
13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev, Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d' I.G.A.P. dans le monde :

Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement 200 FB

Abonnement de Soutien 300 FB

Abonnement d'Honneur 400 FB

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters
155 rue Zyp
Wemmel - Bruxelles

NOTICE

N° 1 2

SOMMAIRE

Page

L E S   A R T I C L E S   N ' E N G A G E N T   Q U E   L A
R E S P O N S A B I L I T E   D E   L E U R S   A U T E U R S.

AVANT-PROPOS

PROGRAMME IGAP :

A partir du numéro de novembre/décembre 1966, la présentation de la BUFOI sera légèrement différente. En voici la raison :

BUFOI travaille dans le cadre de l'organisation internationale sur les UFOs : IGAP (International Get Acquainted Program) fondée par George Adamski.

Chaque pays de l'IGAP est rigoureusement indépendant, publiant sa propre revue, ses articles et suivant bien entendu la ligne de conduite de son fondateur.

Dans le but d'unir plus intimement les efforts de tous ces pays, l'IGAP a décidé ce qui suit. Toutes les informations générales, toutes les recherches et autres activités en rapport avec les UFOS seront publiées par une seule et même revue en langue anglaise. Celle-ci est rédigée sous la direction du Major Hans C. Petersen, et de Ron Caswell.

La revue IGAP sera traduite INTEGRALEMENT EN FRANCAIS ET PUBLIEE PAR LA BUFOI. En plus de la traduction, BUFOI publiera des informations relevant du cadre national.

Notre travail commence à porter ses fruits. Depuis le dernier Bulletin nous avons eu un interview à la BRT, des articles dans la Presse, une conférence à la British Belgian Association, une autre à la Bell Telephone, sous les auspices de l'A.G. ainsi qu'une à Toulouse.

De plus une conférence est prévue à Anvers le 11 décembre prochain, sous les auspices des Scouts de la 14eme Unité.

Dans un avenir très proche nous comptons imprimer la revue qui ainsi gagnera en présentation.

Nous tenons à remercier les nombreux lecteurs qui nous ont marqué leur sympathie ainsi que ceux qui nous ont envoyé des critiques, ces dernières étant toujours considérées avec la plus grande attention.

PATRICK MORLET



BUT ET CHAMP D'ACTION.

Cette revue est dédicacée à M.Georges Adamski.

M. Adamski créa l'IGAP - INTERNATIONAL GET ACQUAINTED PROGRAM en I959,basé sur l'idée que les gens du monde entier devraient avoir l'occasion de savoir ce qui se passe partout dans le domaine des soucoupes volantes. Il espérait que le plus de gens possible découvrent la vérité des temps présents et commencent à faire face aux temps à venir - pour apprendre à accepter, par la conviction, le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et Enfants de la Puissance Cosmique dont les Lois imprègnent tout le Cosmos. Nous pouvons apprendre à comprendre ces Lois par l'étude et la compréhension de la "Science de Vie " dont nous avons eu connaissance par la présence de visiteurs amicaux d'autres mondes.

La revue est envoyée aux autorités civiles et militaires du monde entier, à des leaders aux Nations-Unies, au Vatican, dans les cercles scientifiques, et aux autorités de la Presse, de la radio et de la télévision.

Le but de cette revue est d'apporter à tout le monde, partout dans le monde des nouvelles d'évènements qui se passent dans tous les coins du globe, sous leurs aspects les plus variés. Cela comprend toute nouvelle qui peut avoir quelque valeur dans notre tentative de donner à l'humanité une compréhension de ce qui se passe tout le temps dans notre monde. Nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui n'est pas encore acceptée officiellement ni reconnue par de plus larges audiences :

I. Des gens d'autres mondes de notre système solaire visitent notre planète.
2. Des gens d'autres mondes sont en contact avec certains cercles politiques et scientifiques de l'Est et de l'Ouest.
3. Des gens de tous genres de vie, officiels et non-officiels, partout dans le monde, ont été contactés par des gens d'autres mondes; de tels contacts ont été tenus secrets jusqu'à présent.
4. La philosophie apportée au monde par M.George Adamski est considérée comme une aide pour dévoiler la vérité de notre origine et de notre destinée future.

La revue ne fera aucune tentative pour combattre quiconque, en dépit de toute

action qui pourrait être dirigée contre elle. La vérité seule, sous toutes ses apparences, sera divulguée, afin de permettre à chacun de décider par lui-même ce qu'il veut et peut accepter dans ce monde merveilleux, dans sa progression vers de nouvelles expériences.

Cette revue est a-politique, a-religieuse, a-sectaire et sans but lucratif. Nous espérons que vous bénéficierez de sa lecture, et que vous en parlerez le plus possible - particulièrement si vous lui trouver de la valeur. Ecrivez-nous si vous ne lui trouvez aucune valeur ou si vous avez des suggestions ou des commentaires à faire.

Les Editeurs.

E D I T O R I A L .

Le but de cette revue est d'apporter des nouvelles tant aux humbles qu'aux puissants. En le faisant, nous ne parlons pas de haut aux humbles, ni ne nous abaissons devant les puissants. Etre puissant ou être humble ne sont que des expressions éphémères, de toute façon, dans une existance infinie où toutes choses doivent s'équilibrer à la fin et où chacun devra apprendre toutes les leçons.

Ainsi nous nous adressons directement à notre prochain, êtres humains comme nous, qui peuvent accepter ou rejeter ce que nous avons à leur offrir. Mais ne l'acceptez pas par apathie ou esprit d'infériorité; ne le rejetez pas par orgueil ou esprit de supériorité. Vous apprenez et nous apprenons. Il n'y a pas un seul être qui sache tout, car la vie n'est pas comme cela. Une ménagère peut ne pas être capable de faire marcher une calculatrice, mais en retour il y a beaucoup de savants qui ne savent pas réparer leurs chaussettes. Aussi, plutôt que d'accepter par apathie ou de rejeter par orgueil - prenez en considération; et gardez l'esprit ouvert. Beaucoup de choses se passeront encore, venant de tous les modes de vie et de toutes les sphères d'influence.

Vous recevrez des nouvelles d'évènements qui pourraient bien signifier un changement complet dans votre propre façon de vivre.
La nature même des efforts que nous faisons en essayant d'apporter à un monde qui ignore ou qui est sceptique des informations relatives (ou peut-être relatives) aux visites effectuées ici par des gens d'autres planètes, exige que nous soyions sincères avec nous-mêmes comme avec les autres. Pour être sincère, il faut parfois choquer ou ébranler certains préceptes révérés - mais pas nécessairement valables.

Toutefois, le dogme donne naissance à un monde dogmatique, et le fait d'être dogmatique peut rendre autoritaire et dictatorial. Par conséquent, dans un monde qui devient de plus en plus las de traditionalisme aveugle et des règles injustes de la loi ancienne, dans un monde où la force de l'habitude

est implacablement écartée par des hommes radicaux aux idées radicales, nous aussi, nous devons faire attention à ne pas devenir dogmatique et institutionalisé - ou radical - à un point tel que nous refusions d'examiner le point de vue de l'autre et d'écouter ses arguments.

Nous demandons, dès lors, à nos lecteurs de formuler des griefs lorsqu'ils en ont, de critiquer lorsqu'ils ont des critiques à offrir, de préférence constructives, - et aussi, au cas où ils pensent du bien de notre revue, nous serons humains assez pour accepter gracieusement un compliment !
C'est en conséquence directe de cette ligne de pensée que nous avons choisi de nous adresser, dans notre premier numéro, à une institution, un pourvoyeur de dogmes depuis de longs siècles, un créateur de préceptes vénérés qui ont influencé des millions de personnes depuis des centaines d'années et qui continuent à influencer des millions de personnes actuellement.
Cette institution fut fondée par l'homme et construite par l'homme, et comme telle est susceptible d'erreur. Mais parce qu'elle est basée sur une conception de la Divinité et revendique suivre les enseignements de la Divinité, elle est acceptée par de nombreux hommes comme Vérité absolue. Pourtant, il y eut des nombreuses périodes dans son histoire où ses découvertes ne furent pas inattaquables, et il y eut des erreurs fondamentales qui ont été démasquées avec éclat et qui font partie de cette histoire pour démontrer qu'elles a ses faiblesses de nature humaine, comme sa force de nature cosmique.

Mais ce n'est pas pour nous appesantir sur ces erreurs et sur ces faiblesses que nous nous permettons d'aborder une hiérarchie; c'est plutôt pour recommander le respect, d'une manière sincère, comme un groupe humain le ferait à un autre et non pas comme l'humble le ferait à l'élite, à une institution qui en voyant que le monde est en train de changer commence à essayer de changer avec lui. Ses intolérances disparaissent, ses préjugés rétrogradent et elle fait enfin un effort sincère pour rencontrer les autres à mi-chemin.

Et tout ceci dans le délai des années d'un enfant.
Avec respect, avec l'espoir que ceux qui sont en-dessous de lui ne lui ménageront pas des éloges sincères et des voeux sincères dans ses efforts pour l'humanité, nous aimerions adresser cette lettre ouverte à l'institution, l'Eglise Catholique, et au Chef de cette institution, Sa Saintété le Pape Paul VI.

L E T T R E   O U V E R T E .

Vatican, Rome — Octobre 1966
A Sa Saintété le Pape Paul VI

Votre Saintété,
Etant nous-mêmes des chercheurs de la Vérité, recueillie de nombreux peuples et unis par une idée commune, nous aimerions louer l'esprit dans lequel se sont effectués les récents voyages que Votre Saintété a entrepris dans plusieurs parties du monde, dans la recherche de la Paix et de l'Entente entre les hommes.

Les voyages sans précédent de Votre Saintété en Israël, en Jordanie, en Inde et aux Etats-Unis, ont suscité un espoir dans le coeur de ceux qui, nombreux, manifestaient leur scepticisme quant à la participation de l'Eglise dans le

monde moderne. Votre approche d'autres mouvements religieux, Vos efforts pour l'Unité dans les Eglises Chrétiennes, Vos innombrables interventions pendant les Conciles Ecunémiques du Vatican, et les modifications et les révisions qui en résultèrent dans le nombreux domaines de la pensée et de la doctrine catholique, ont, nous le pensons, fourni à d'autres un stimulant en vue de proposer et d'adopter des points de vue et des enseignements plus tolérants, plus indulgents et plus humains.

Le prédecesseur de Votre Sainteté, le grand et vénéré humaniste, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, a certainement droit à une part égale de gratitude sincère de millions d'êtres à travers le monde. Ses conceptions larges, son amour évident du prochain, sa volonté de faire le bien, se réflètent dans l'estime affectueuse qui entoure son nom. Nous croyons que son courtrègne restera pour l'histoire l'une des périodes les plus remarquables de la vie de l'Eglise Catholique Romaine.

NOUS, ETANT DES AMIS ET COLLABORATEURS DE L'HOMME AUQUEL CETTE REVUE EST DEDIEE,SOMMES PARTICULIEREMENT RECONNAISSANTS D'AVOIR EU LE PRIVILEGE DE CONNAITRE UNE PERSONNE,QUI NOUS LE PENSONS,A AUSSI GRANDEMENT CONTRIBUE A UNE NOUVELLE ENTENTE DANS CETTE EGLISE.

Nous nous reférons à une audinece que Sa Sainteté le Pape Jean a accordée a George Adamski, le vendredi 3I mai 1963 à II heures du matin, lorsque, agissant comme intermédiaire, M.Adamski a transmis des informations de nature extrêmement confidentielle, sous scellé, au Pape malade.

Le présent fait à George Adamski d'une médaille d'or pontificale, à l'issue de l'audience, était un geste de grande valeur que George Adamski lui-même apprécia beaucoup; par nos relations avec son oeuvre, nous aussi nous applaudissons à cette action.

Mais en même temps, nous trouvons que cet homme est méconnu par le monde en général.

Peut-être qu'un jour, lorsque ces visites de l'espace seront reconnues dans le monde entier, le public reconnaitra George Adamski, malheureusement, George Adamski réside maintenant quelque part où l'enthousiasme Terrestre ne peut plus rien pour lui. Il est très regrettable que, comme tant de personnages historiques, cette reconnaissance viendra trop tard.

Toutefois, connaissant George Adamski, l'enthousiasme Terrestre n'était pas la chose la plus importante pour lui, comme elle l'est pour les autres. Aussi, où qu'il soit, il pourrait arriver qu'il ait un léger sourire aux lèvres lorsque cette reconnaissance sera finalement faite.

C'est avec grand intérêt que nous avons noté la première déclaration publique de Votre Sainteté, le 23 juin I963. On pouvait lire dans ce texte les lignes suivantes:

"LA NOUVELLE EPOQUE QUE LA CONQUETE DE L'ESPACE A OUVERTE A L'HUMANITE SERA PARTICULIEREMENT BENIE PAR LE SEIGNEUR SI LES HOMMES APPRENNENT A SE RECONNAITRE SINCEREMENT COMME DES FRERES,PLUTOT QUE COMME DES COMPETITEURS."

On nous excusera peut-être de croire que Votre Sainteté faisait allusion ici à quelque chose qui, dans un " sens général et littéral, dépassait la

grande majorité de vos auditeurs et lecteurs - en fait, dépasse la majorité des peuples dans le monde.

Pourquoi donc, à une époque de contrainte et de tension, de lutte entre les nations et de désaccord général, un Pape nouvellememt couronné se référerait-il d'une façon si marquée à un concept si neuf et si abstrait - au moins dans l'esprit de beaucoup - qui est celui des nouvelles frontières de l'espace?

Nous voudrions respectueusement suggérer que:

LA NOUVELLE EPOQUE FUT OUVERTE A L'HUMANITE IL Y A VINGT ANS ET PLUS, PAR LES CONQUETES DE L'ESPACE, AUSSI VIEILLES QUE LE TEMPS, DE NOS FRERES D'AUTRES MONDES QUI, SPIRITUELLEMENT ET PHYSIQUEMENT HUMAINS COMME NOUS, NOUS ONT APPROCHES ENCORE ET ENCORE POUR NOUS APPORTER LA VERITE SUR NOTRE EXISTENCE, POUR NOUS INDIQUER UNE PAIX ET UNE ENTENTE DURABLES ET POUR NOUS AIDER - LE FILS PRODIGUE - A RETROUVER LE SILLON DONT NOUS AVONS ETE EXILES IL Y A BIEN LONGTEMPS.

Avec tout notre respect et nos voeux les plus sincères pour la continuation de la grande oeuvre de Votre Sainteté.

Les Editeurs.

GEORGE ADAMSKI

LA VISITE DE 1963 AU VATICAN.

Pour George Adamski, la Route de Rome semble avoir débuté dans un petit village de pêcheurs, à quelques kilomètres de Copenhague, le dimanche 12 mai, vers cinq heures du matin.

La modeste part que j'ai pris moi-même dans ce récit commença une semaine auparavant, le 5 mai, lorsque comme seul délégué britannique au Congrès de 1963 de l'Organisation d'Information Scandinave sur les UFO (SUFOI), je fus, parmi 720 personnes, présent pour souhaiter la vienvenue à G.A. dans l'auditorium du théâtre de la ville de Frederica, mid-Jutland. Et là pendant la plus grande partie de la journée, Adamski mena une conversation extrêmement vivante et très appréciée avec la Major Hans Petersen et d'autres personnes sur l'estrade, entre l'affaire sérieuse qu'était sa conférence et la session de questions et réponses, qu'il présenta avec une sincérité et une franchise qui passionnèrent toute son audience. Etant moi-même parfaitement au courant de la langue, car j'ai étudié dans des écoles secondaires danoises, j'ai pu voir en direct comment les danois, amicaux mais très francs, ont réagi devant G.A. Ils l'ont accepté dans leur coeur.

Au cours de la matinée, j'eus ma première conversation privée avec Adamski lorsque le Major Petersen, officier de la force aérienne danoise et leader du SUFOI, me laissa pendant quelques 10 minutes tenir compagnie à G.A., pendant qu'il parait aux affaires les plus urgentes ailleurs.

Ce fut de l'estrade du théâtre que G.A. parla à son audience de son prochain voyage en Finlande, où il espérait obtenir une audience du président finlandais. De là, il espérait aller en Allemagne, puis en Belgique, en Suisse et à Rome.

Un journaliste qui interviewait Adamski, fit remarquer à quel point désagréable le phénomène des soucoupes volantes avait été mêlé à la religion. Il affirma qu'en dépit de nombreux démentis, il est indéniable que beaucoup de propos religieux se mêlent aux fantaisies d'hommes de l'espace, et que certains sectaires zélés ont trouvé une base dans ce domaine.

Adamski répondit très sérieusement :
" Je regrette ces choses autant que vous ! La soucoupe volante est un objet scientifique et non religieux. Je ne fais pas de propagande pour une réligion

quelconque. Je crois en Dieu, et je pense que toute religion qui croit en un Etre Suprême et Créateur est légitime. Je n'aime pas que des fanatiques et des sectaires se mêlent de cette affaire. " Et il ajouta : " D'ici, je me rendrai en Belgique et à Rome. "
"Pour parler avec le Pape? " demanda le journaliste.
Adamski sourit de nouveau.
" Je ne le pense pas, mais il serait possible que je parle avec quelques cardinaux.
Au cours d'une conversation confidentielle entre le Major Petersen et Georges Adamski, un soir au domicile du Major Petersen, G.A. déclara :
"Hans, je suis très content que tu aies pu arranger cette tounée en Europe pour moi. Il était nécessaire pour moi que je vienne ici; d'une manière ou de l'autre, parce que je dois me rendre à une réunion importante au Vatican."
" Devez-vous rencontrer le Pape? " demanda Petersen.
" Je l'ignore, " répondit G.A. " Mais c'est possible. Orthon (le contact vénusien) sera également là. Il y ést déjà éllé trois fois, deux fois du temps du pape Pie XII et une fois du temps du pape Jean XXIII. "

Adamski n'alla pas à Helsinki.
Du domicile du Major Petersen, au Jutland, où il resta environ une semaine depuis son arrivée au Danemark, G.A.voyagea à travers le Danemark jusqu'à Copenhague, sur l'île de Seeland, où il rencontra d'autres autorités danoises du SUFOI. Ceci se passa le samedi II mai, à I H. 30 de l'après-midi.
On l'emmena faire un tour de la ville, et à 5 H. on le conduisit dans un petit hôtel d'Amager, une île au sol enfoncé et plat près de Copenhague, sur laquelle une partie de la capitale ainsi que l'Aéroport de Kastrup est situé .

LE CHOIX DE L'HÔTEL FUT DECIDE AU DERNIER MOMENT, AFIN QUE PERSONNE NE SACHE OU IL RESIDAIT ET QU'AINSI IL PUISSE JOUIR DE LA PAIX ET DE LA TRANQUILLITE.
A LEUR ARRIVEE A L'HOTEL,ILS FURENT INFORMES DE CE QU'UN HOMME AVAIT TELEPHONE POUR DEMANDER SI GEORGE ADAMSKI RESIDAIT LA.

Adamski se reposa sur son lit et s'endormit. Ses compagnons vinrent le chercher à 6 heures pour l'emmener dîner, et en ouvrant la porte, on trouva une lettre sur le seuil.

L'enveloppe mentionnait seulement: " ADAMSKI " , griffonné en grandes lettres majuscules. A l'intérieur, on trouva le message suivant, rédigé en mêmes lettres, hautes d'un demi-inch: (un bon centimètre)
"ADAMSKI,VOUS NE DEVEZ PAS VOUS RENDRE EN FINLANDE CETTE FOIS-CI. R. PROPAGANDE. DES ENNUIS POUR VOUS." Il n'y avait pas de signature, à l'exception de 7 lettres majuscules, non-reliées entre elles et séparées par un point.

Plus tard dans la soirée, le petit groupe rendit en ville, visitant les Jardins de Tivoli entre autres, puis G.A. fut déposé à son hôtel à II H.45

LE LENDEMAIN MATIN, VERS 5 HEURES DU MATIN, - LONGTEMPS AVANT LE PETIT DEJEUNER G.A. SORTIT FAIRE UNE PROMENADE PRES D'UNE JETEE PROCHE. LA IL FUT CONTACTE PAR UN HOMME DE L'ESPACE QU'IL AVAIT RENCONTRE AUX ETATS-UNIS EN I958. L'HOMME DE L'ESPACE LUI EXPLIQUA OU EN ETAIENT LES CHOSES ET ADAMSKI DECOMMANDA SON VOYAGE EN FINLANDE. L'HOMME DE L'ESPACE APPARTENAIT A UN GROUPE DE 20 QUI OPERAIENT DANS LE MONDE ENTIER, AVEC UN QUARTIER-GENERAL AUX ETATS-UNIS. IL Y EN AVAIT IO QUI OPERAIENT EN EUROPE A CE MOMENT,DONT TROIS EN SCANDINAVIE.

Les hommes du Major Petersen ouvrèrent tout de suite une enquête au sujet de la

rencontre revendiquée par G.A., car , comme le dit Petersen: " Nous étions forcés d'être sceptiques, comme d'autres l'auraient été."

Ayant à l'esprit la décision subite de réserver cet hôtel, car Adamski n'avait pas fait ses propres réservations,, - l'appel téléphonique s'informant sur George Adamski fut confirmée par le réceptioniste.

Sur la jetée, les hommes du Major Petersen trouvèrent un homme qui, ils le savaient, était souvent assis là pour pêcher. A leur question, il répondit qu'il avait vue et conversé avec un américain aux cheveux blancs qui portait une grande caméra. On demanda au pêcheur s'il avait vu l'américain parlant avec quelqu'un d'autre. Il répondit que l'américain avait rencontré un homme, qu'ils avaient conversé ensemble pendant un temps, puis que l'américain était parti rejoindre l'hôtel.

ANVERS.

La décision subite d'Adamski d'annuler son voyage en Finlande et en Allemagne, mit Mme. May Morlet, du groupe belge, dans l'embarras. En avançant le voyage de G.A., des dispositions spéciales ont dû être prises pour avertir tous ceux en Belgique qui désiraient assister à la conférence d'Adamski.
Pourtant, de nombreuses personnes ont pu l'entendre parler, à Anvers. Adamski mena également de nombreuses petites discussions privées au domicile de May Morlet à Anvers, où de nombreuses questions et réponses furent enregistrées sur bande.

Un fait remarquable se produisit au cours du premier week-end du séjour de G.A. à Anvers. May Morlet, G.A. et quelques autres se trouvaient dans un restaurant, quand G.A. indiqua un homme assis de l'autre côté de la piece.
Il dit : " C'est un homme de l'espace. "

Ceci causa quelque consternation dans le groupe, naturellement.
" Mais, George, comment pouvez-vous savoir que c'est un homme de l'espace demanda quelqu'un du groupe, à voix basse.
" C'est l'homme que j'ai rencontré à Copenhague." répondit G.A. , nullement ébranlé.

(Ce fut en octobre I965 que May Morlet fut à même de confirmer cela. Au cours d'une rencontre au Danemark avec ses collègues danois, l'incident de la jetée fut remis en question. La description de l'homme qui rencontra Adamski, telle qu'elle fut relatée aux enquêteurs du Major Petersen par le pêcheur tout proche, rejoignait la description de l'homme vu par May Morlet dans le restaurant anversois.

Il y avait parmi les autres hôtes de May Morlet à Anvers, la collaboratrice d'Adamski en Autriche, Mme. Dora Bauer. Au cours du séjour de G.A. à Anvers il fut décidé que May Morlet l'accompagnerait en Italie, ainsi que Mme Lou Zinsstag de Suisse, une autre collaboratrice, car G.A. n'avait personne à Rome pour l'accueillir. Dora Bauer devait voyager avec eux jusqu'à Bâle, pour

poursuivre son chemin jusqu'à Vienne.

Le groupe prit le train à Anvers- Est, le 24, à I H. 24 de l'après-midi, qui arrivait à Bâle à 7 H. du soir. Les dames devaient séjourner au domicile de Mme Zinsstag, Oberer Rheinweg, et au domicile d'une amie. G.A. s'inscrivit à l'hôtel Kraft.

Ce fut à Bâle qu'un incident curieux fut enregistré par Dora Bauer. Au cours de la semaine qui suivit leur arrivée en Suisse, différents rapports circulaient dans la Presse et sur les ondes au sujet de l'état de santé alarmant du Pape Jean XXIII. Il restait sous la surveillance constante de ses medecins et son état de santé était considéré comme très sérieux. Le monde entier attendait les bulletins de santé publiés par ses medecins.

Mme Bauer en parla à Adamski, en lui suggérant d'avancer la date de son arrivée à Rome. G.A. déclina la suggestion avec un sourire mystérieux.
" Mais, George," insista Mme Bauer, " Le Pape peut mourir avant que vous n'arriviez. "
Avec le même sourire, il répondit :
" Non, il ne va pas encore mourir. Il doit d'abord ME voir."
Ce fut dans un hôtel de Bâle que G.Adamski indiqua une nouvelle fois son " homme de l'espace ".

ENTREE PRIVEE.

Ils quittèrent Bâle pour Zurich par le train de l'après-midi du 30, comme prévu, après avoir déposé Mrs. Bauer à la gare, en début de journée. De Zurich ils prirent l'avion pour Rome, où ils arrivèrent vers 8 H. du soir.
Ils s'inscrivirent à l'albergo " Auriga " sur la Via S.Andrea delle Fratte, et prirent les chambres 22 et 23. Plus tard, Adamski et les deux dames demandèrent de changer de chambres à cause du bruit qu'ils entendaient de la rue.

Un peu avant II heures, le lendemain matin, vendredi 3I mai, George Adamski, accompagné de May Morlet et de Lou Zinsstag, arrivèrent devant le grand dôme de St. Pierre.
CE FUT UN JOUR QUI - LORSQUE L'HISTOIRE DE NOTRE CIVILISATION TROUVERA SA VRAIE PLACE- S'AVERERA ETRE D'UNE IMPORTANCE EXTRAORDINAIRE POUR L'HUMANITE DE CETTE PLANETE.
Adamski regarda autour de lui. Il fit soudain un geste. " Voilà mon homme ".
Après avoir demandé aux autres de le retrouver dans une heure, il marcha dans la foule jusqu'au côté droit du Dôme. Une porte de bois, apparemment une entrée privée, était entr'ouverte. Un homme en habits noirs, avec une touche de rouge et de vert, a hauteur de la gorge, se trouvait là à la porte; il attendait.
Adamski fut conduit dans les appartements privés, où on l'aida à passer une soutane sur son costume. Doucement, il fut conduit dans une chambre où le Pape reposait sur son lit.
Comme Adamski s'avançait avec un paquet scellé des Frères, que lui avait remis l'homme de l'espace à Copenhague, l'homme sur son lit sourit et dit : " C'est ce que j'ai attendu! ".
Pendant quelques minutes, ils causèrent, l'homme malade d'une voix basse, son visiteur penchant la tête pour l'entendre.
" Mon fils, ne vous alarmez pas, nous y arriverons. "

Après avoir reçu la bénédiction papale, Adamski fut reconduit à l'extérieur. Ensuite, pendant près d'une heure, G.A. causa avec l'homme qui l'avait fait entrer. Cet homme semblait en savoir beaucoup plus qu'il ne le disait.

Lorsque Adamski revint vers le square où il avait laissé celles qui l'accompagnaient, les deux dames attendaient. Ses yeux brillaient lorsqu'il déclara: "Je l'ai vu! J'ai vu le Pape."

C O N C I L I U M   O E C O M E N I C U M   V A T I C A N U M .

De la place St. Pierre, ils s'en allèrent prendre un repas dans un restaurant. Plus tard, ils se promenèrent et furent fort troublés à la vue d'un accident en rue, où un cycliste fut écrasé par un bus. En taxi, ils retournèrent à leur hôtel.

Mme Zinsstag monta à sa chambre pour se reposer. May Morlet la suivit pour lui tenir compagnie, mais hésita un instant. G.A. rechercha la fraîcheur du hall.
UN PEU PLUS TARD,SON VISITEUR ARRIVA,UN DIGNITAIRE DE L'EGLISE. ILS CAUSERENT UN PEU DANS LE HALL ISOLE ET PUIS L'EMISSAIRE DE LA BASILIQUE ST. PIERRE REMIT A GEORGE ADAMSKI UN PETIT ETUI BLANC MARQUE D'UNE INSCRIPTION A L'ENCRE.

Lorsque May Morlet descendit vers 5 H. 30, G.A. la salua avec un sourire énigmatique.
" Vous auriez dû suivre votre première impulsion!" lui dit-il. Puis il lui parla de son visiteur du Vatican.

Au dehors, sous le soleil romain, G.A. et ses compagnes firent un tour dans une calèche conduite par un joyeux et bedonnant cocher en costume blanc, tout fripé, qui sous son petit bonnet plat penché sur l'oeil, souriait de toutes ses dents chaque fois qu'ils s'arrêtaient pour prendre des photos.
Ils étaient là, visitant tout comme d'autres touristes, impressionnés par l'ancien, décontenancés par le moderne - mais avec entre eux ce secret extraordinaire qui reliait le Passé, le Présent et le Futur en unité et faisait d'eux - trois touristes un peu spéciaux - une partie de l'histoire, .
Après un repas au restaurant, ils téléphonèrent à Jack Leslie, frère de Desmond Leslie (co-auteur avec Adamski du livre " Les Soucoupes Volantes ont atterri") et neveu de Sir Winston Churchill. Ils s'arrangèrent pour rencontrer Jack Leslie le lendemain.
Ce fut le lendemain, samedi, que Adamski sortit le petit étui et montra à ses compagnes ce qu'il renfermait.
DANS UNE ENVELOPPE INTERIEURE EN PLASTIQUE TRANSPARENT,SE TROUVAIT UN MEDAILLE EN OR DELICATEMENT OUVRAGE (voir page 3). SUR UNE FACE IL Y AVAIT LA TETE COURONNEE DU PAPE AVEC LEQUEL ADAMSKI AVAIT CONVERSE LE JOUR PRECEDENT. AUTOUR DE L'EFFIGIE,UNE INSCRIPTION :

" JOHANNES XXIII - PONT MAX. "

SUR L'AUTRE FACE, UNE COLOMBE PLANANT,LES AILES DEPLOYEES, SYMBOLE DE LA FOI CATHOLIQUE ROMAINE. AUTOUR D'ELLE, IL Y AVAIT LE MESSAGE :

" CONCILIUM OECUMENICUM VATICANUM II.- UT UNUM SINT. "

L'étui de cuir blanc de 2 inches sur trois,(5 cm. X 7,5cm.) portait une inscription latine et un symbole latin sur le dessus. Marqués à l'intérieur à l'encre, la date et le nom, G.ADAMSKI.

Après avoir fait le tour des magasins et pris un nouveau repas, ils prirent un taxi jusqu'à la maison de Jack Leslie, où ils arrivèrent vers 3 H. de l'après-midi. Là ils recontrèrent un autre homme et une femme. Un maître d'hôtel leur servit des rafraîchissements et ils causèrent.

Le dimanche, le docteur Alberto Perego, collabateur italien, vint les voir à l'hôtel « Auriga ». Ils déjeunèrent ensemble et discutèrent de la santé du Pape.

GEORGE ADAMSKI INSISTA SUR LE FAIT QUE LE PAPE N'AVAIT PAS L'AIR MOURANT. SA PEAU ETAIT TRES FINE ET BIEN QU'IL SEMBLA TRES FAIBLE, G. A. ETAIT PRESQUE SUR QU'IL S'EN TIRERAIT.

ET UNUM SINT

Le lundi, à 10 heures du matin, May Morlet quitta l'aéroport de Rome en Caravelle à destination de Bruxelles. G. A. devait partir pour Londres vers 2 heures.

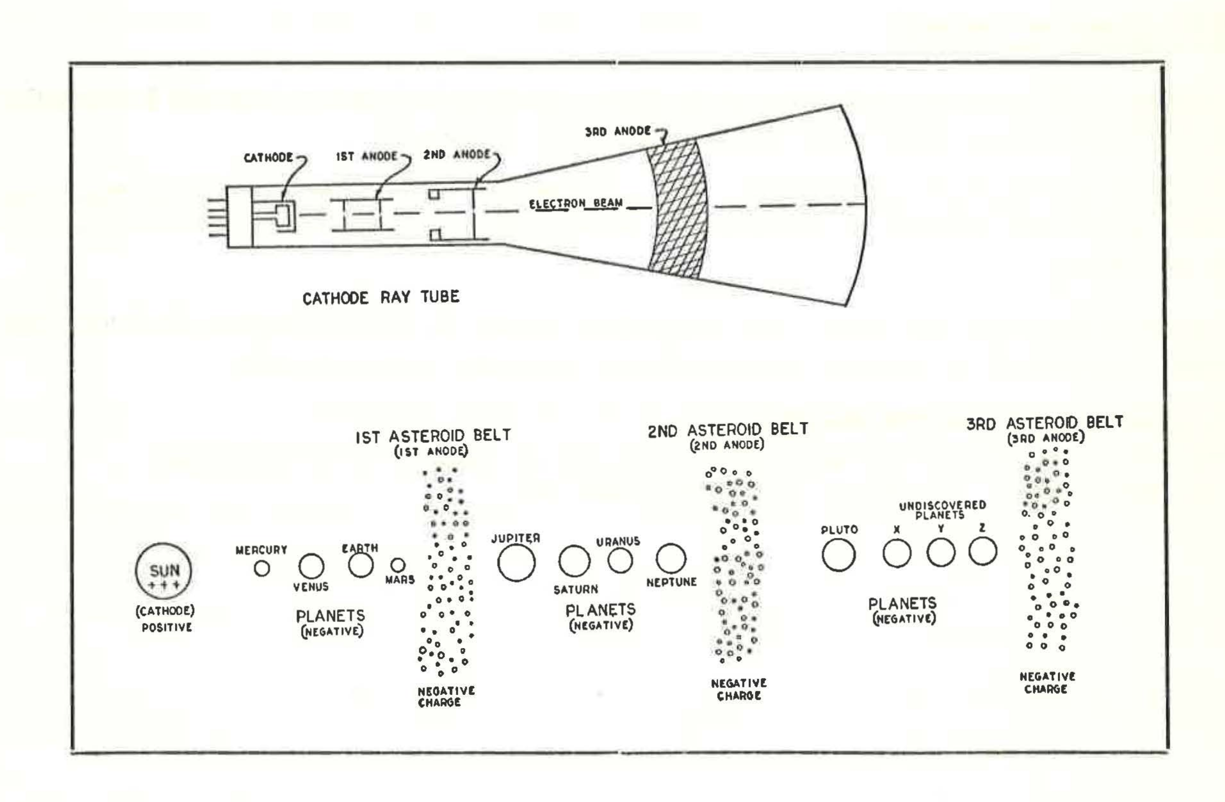
Ce fut ce jour du lundi de Pentecôte, le 3 juin 1963, que l'humaniste tant aimé, le Pape Jean XXIII, quitta cette vie pour la suivante. Son message final peut avoir été une prière pour l'unité des églises.

Il pourrait bien avoir fait écho à une supplication venant du cœur à l'adresse d'une bien plus large Communauté, à l'adresse d'une Fraternité Cosmique infiniment vaste.

Un appel au retour du Fils Prodigue.
Ses dernières paroles furent les paroles prononcées par Jésus à la Dernière Cène.
« ET UNUM SINT » — « QU'ILS PUISSENT ETRE UN. »







CATHODE
1ST ANODE
2ND ANODE
3RD ANODE
ELECTRON BEAM
CATHODE RAY TUBE
1ST ASTEROID BELT
(1ST ANODE)
2ND ASTEROID BELT
(2ND ANODE)
3RD ASTEROID BELT
(3RD ANODE)
SUN
+++
(CATHODE)
POSITIVE
MERCURY
VENUS
EARTH
MARS
PLANETS
(NEGATIVE)
NEGATIVE CHARGE
JUPITER
SATURN
URANUS
NEPTUNE
PLANETS
(NEGATIVE)
NEGATIVE CHARGE
PLUTO
UNDISCOVERED PLANETS
X
Y
Z
PLANETS
(NEGATIVE)
NEGATIVE CHARGE

CE QU'A DIT ADAMSKI :

George Adamski a écrit et dit, en son temps, de nombreuses choses qui ont prêté le flanc à des discussions controversées à travers le monde. De nombreuses rumeurs ont circulé au sujet de ce qu'il est supposé avoir dit ou écrit, et il est étrange qu'il y ait eu de si nombreux cas où des personnes généralement intelligentes ont dévié de la vérité soit par négligence ou dans le but délibéré de blesser ou de ridiculiser un homme qu'ils ne peuvent sentir, soit parce qu'ils trouvent offensant pour leurs qualifications académiques qu'un homme " non-éduqué " prétend connaître des choses inconnues de la science, ou parce qu'ils craignent qu'il ait pu trébucher sur la vérité qu'ils recherchent euxmêmes.

Nous présenterons, de temps en temps, à nos lecteurs des écrits ou des déclarations diverses faites par Adamski au fil du temps. Nous présenterons aussi à nos lecteurs certains articles repris dans la presse plus récemment, ou provenant d'autres sources journalistiques, afin qu'ils les comparent et les étudient, dans l'intention d'aèrer et de comparer certains des arguments qui circulèrent au sujet d'Adamski pendant sa vie. Nous y ajouterons nos commentaires là où ils seront nécessaires.

Extrait de " ADIEU, SOUCOUPES VOLANTES " par George Adamski, publié aux Etats-Unis en I96I.

ACTIVITE SPATIALE A L'INTERIEUR DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE.

Un des problèmes les plus fréquement rencontrés au cours de conférences sur l'espace est l'insistence des savants à soutenir que les autres planètes sont dépourvues de lumière et de chaleur. Leur argument est que la radiation du soleil est si faible à d'aussi grandes distances que par exemple Pluton aurait une température de 0° F. ou presque, avec une atmosphère gelée, et serait totalement incapable de maintenir toute forme de vie.

Ceci est l'argument principal qu'on m'oppose lorsqu'on exprime le doute au sujet de ma rencontre avec des êtres humains de certaines de ces autres planètes.

La première chose à réaliser est que le soleil n'émet pas de la lumière et de la chaleur sous la forme que nous avons ici sur Terre. La radiation du soleil ne se manifeste sous les formes de lumière et de chaleur que lorsqu'elle pénètre l'atmosphère des planètes elles-mêmes. Comme nous le savons, l'espace exterieur est dépourvu de lumière. La lumière dans cet espace est une lumière froide provoquée par la phosphorescence d'immenses nuages de particules et de gaz répondant à la radiation émise par le soleil. Pour l'observateur humain, l'espace extérieur ressemble à un immense vide sombre, rempli de milliards et de milliards de minuscules points de lumière multicolore. Toutes ces petites lumières sont dans un état de mouvement de d'activité continuelle.

La radiation du soleil est composée de lumière ultra-violette, de rayons X forts et de rayons X faibles, de rayons cosmiques et de rayons gamma. La plus grande partie de ces rayons destructifs est filtrée par l'ionosphère de la planète et par l'atmosphère supérieure. Les innombrables particules infinitésimales à l'intérieur de l'atmosphère d'une planète émettent une lumière visible lorsqu'

elles sont excitées par la radiation filtrée du soleil. La terre absorbe ces rayons et en retour emet de l'énergie infra-rouge. L'énergie ainsi libérée active l'atmosphère entourant immédiatement la planète, devenant ainsi génératrice de chaleur qui chauffe la planète.

Il est aisé de comprendre comment cette énergie du soleil peut ent ourer notre terre. Après tout, nous ne sommes qu'à 93 millions de milles du soleil. Mais qu'en est-il des planètes qui sont plus éloignées du soleil? D'après des données généralement admises, la radiation du soleil décroît en raison inverse du carré de la distance. En langage courant, ceci signifie que si vous doublez la distance du soleil, la radiation ne serait que d'un quart. Si vous doublez de nouveau cette distance, la radiation ne serait que d'un seizième, et ainsi de suite.
Si la radiation du soleil décroît réellement à ce taux, alors les planètes extérieures doivent se trouver en effet dans un état de froid perpétuel.

Quelle est alors la réponse? Je sais par expérience personnelle que ces planètes d'extérieures ont des civilisations prospères, avec des climats et des atmosphères semblables aux nôtres. Les planètes plus grandes, telles que Saturne et Jupiter ont une gravité plus faible que celle que nos savants leur attribuent. Pour cette raison, notre définition de la gravité doit être erronée.

Le problème le plus important que nous avons à considérer n'est pas la gravité mais le climat. Comment ces planètes reçoivent-elles assez d'energie du soleil pour subsister dans un état similaire à la Terre?
La réponse à cette question se trouve dans la tube à vide et plus spécialement dans le tube à rayon cathodique. Ce tube, en abbréviation TRC se retrouve dans le récepteur de télévision ordinaire. A l'intérieur il y a une cathode qui chauffée, élève sa température au point d'émettre des électrons en grande quantité. Ces électons sont de nature négative. Un courant à haut voltage positif est fourni aux diverses grilles et anodes dans le tube.

Il y a deux types d'électricité: la positive et la négative. L'électron est négatif et sa contrepartie, le Proton est positif. De la même façon que le pôlê nord d'un aimant attirera le pôle sud d'un autre aimant, les électrons attirent les protons. Les pôles similaires d'un aimant se repoussent mutuellement et les charges similaires d'électricité font de même. Les charges identiques se repoussent, les charges opposées s'attirent.

Les hauts voltages positifs sur les grilles et anodes du TRC attirent les électrons de la cathode. Les électrons sont poussés à grande vitesse vers les anodes, mais par suite du système de construction de ces anodes, la plupart des électrons affluent droit sur l'électron suivant. En théorie, ceci pourrait se poursuivre sur de grandes distances par l'emploi de plusieurs anodes différentes et de hauts voltages positifs.

Mercure, Vénus, la Terre et Mars sont situés suffisamment près du soleil pour en obtenir une bonne radiation.. La situation est différente pour les planètes situées au-delà de Mars. A ces distances, la radiation du soleil a commencé à diminuer. Là elle subit l'influencé de la formidable force d'attraction de la première ceinture d'astéroïdes qui enveloppe totalement la partie centrale du système solaire. La charge négative de la ceinture d'astéroïdes est suffisamment puissante pour attirer les particules venant du soleil et pour les repousser à leur vitesse d'origine. A cause de la construction grillagée de cette ceinture, avec des milliers d'ouvertures et de passages, identique à un moustiquaire qui

laisse passer l'air, les particules s'élancent au travers et pénètrent dans la zone d'influence des planètes situées au-delà.

Celles-ci, étant négatives par elles-mêmes, comme toutes les planètes, attirent vers elles les particules positives de l'espace qu'elles ont besoin pour leur lumière et leur chaleur. En même temps, un nombre illimité de particules similaires s'élancent au travers et sont attirées par une seconde ceinture d'asteroïdes entre Neptune et Pluton, où le processus se répète une nouvelle fois. C'est ce qui fournit à Pluton et aux trois dernières planètes une lumière et une chaleur normale. (Douze planètes en tout existent dans notre système, d'après les voyageurs de l'espace).
Une troisième ceinture d'astéroïdes se trouve au-delà de la douzième planète, servant au double objectif de mélanger l'espace de l'intérieur de notre système avec celui des systèmes voisins. En même temps, elle sert en filtre protectif, comparable à l'ionosphère entourant une planète.

Nous pouvons résumer ceci ainsi : Les deux ceintures d'astéroïdes intérieures recueillent les rayons du soleil et les accélèrent à travers l'espace. Elles équilibrent, pour ainsi dire, les conditions à l'intérieur du système de la région de Mercure jusqu'aux extrêmes de notre système solaire, tandis que la troisième garde notre système, en tant qu'unité, en équilibre avec les systèmes d'au-delà. Par suite de cette activité cosmique, dont nous sur Terre n'avons jusqu'à présent pas été conscients, nous pourrions nous rendre dans n'importe laquelle de nos planètes et jouir d'un climat et d'une atmosphère similaires aux nôtres.

Avec la ceinture d'astéroïdes, de nature négative à la base, et qui attire des rayons solaires de longueur, de vitesse, de largeur et de charge différentes, un champ d'activité se crée comparable au courant alternatif en électricité. Quelques unes des particules positives sont retenues dans la ceinture d'astéroïdes, tandis que d'autres se glissent à travers pour rayonner dans l'espace au- delà. La loi de l'attraction et du rejet permet l'établissement d'un état de cohésion entre certaines des particules à l'intérieur de la ceinture, qui se mettent à élaborer des formes plus grandes, tandis que la majeure partie reste à l'état naturel. Des particules de tailles différentes ainsi créées se mettent à agir constamment les unes sur les autres, identiques en énergie et en matière. Cette action même, tout en élaborant certaines formes, en désintègre d'autres en séparant les particules dont elles sont composées.

Servant comme diélectrique de la Nature de cette façon, la ceinture d'astéroïdes est, d'après ce que l'on m'a dit, la matrice du Cosmos d'où sont issues les planètes. Lorsqu'une planète a atteint la limite son utilité dans un système et est sur le chemin du déclin et de la désintégration, un corps est retiré de la ceinture d'astéroïdes sous l'influence magnétique de l'orbite de cette planète, afin de maintenir l'équilibre parfait du système. Ainsi, quand l'ancienne planète se désintègre, une nouvelle planète se constitue pour la remplacer.
A une échelle plus large, les systèmes passent par le même cycle de naissance, de croissance et d'extinction et se conforment au modèle comme le font toutes les formes dans la nature. ....

En employant le terme " extinction ", je me réfère à de la matière retournant à l'état gazeux ou invisible. Il ne s'agit pas de destruction; ce n'est qu'un changement de forme. Un bon exemple de ceci s'observe dans la glace qui devient de l'eau et finalement s'évapore en vapeur.

Après que la matière soit retournée à son état original ou gazeux, elle est libre de recommencer tout le cycle. Elle peut voyager à travers l'espace interplanétaire et devenir une partie d'une autre planète ou elle peut retourner à sa planète originelle pour en devenir une partie et servir à l'élaboration de formes nouvelles.

Avec ce continuel échange entre planètes, il n'est que naturel que chaque planète ait des matériaux similaires dans sa construction et une vie animale et végétale similaires à sa surface.... à quelques exceptions près.
Des milliards de systèmes de Voies Lactées géantes ou galaxies, semblables à la nôtre sont reconnues exister dans les vastes espaces du Cosmos sans fin. Vers le centre de ces systèmes géants relevés jusqu'à présent par nos télescopes se trouvent les étoiles nouvelles et plus chaudes. Comme la galaxie s'étend vers l'extérieur, ces étoiles se refroidissent et des systèmes planétaires naissent.

Dans ces extrémités plus froides, il y a des milliards de planètes où la vie est possible. Ici aussi on trouve d'immenses nuages d'oxygène et d'hydrogène qui s'étendent sur des distances de milliers d'années-lumière. Ceci est manifestement apparent à l'examen des récentes photographies en couleurs prises avec le télescope de 200 inches au Mont Palomar. Faites à l'aide d'un nouveau film en super-couleurs, ces photographies montrent de grands nuages bleutés d'oxygène et des nuages rougeâtres d'hydrogène existant au taux de - 65 pour cent dans la plupart des galaxies observables.
La seule région où ces gaz ne sont pas apparents c'est dans le noyau brûlant de galaxie elle-même.

Dans notre système solaire, notre soleil n'est qu'une étoile dans un groupe de 100.000 millions d'étoiles. Plusieurs centaines de milliers de planètes habitées pourraient facilement exister dans notre seul système solaire de la Voie Lactée.

Imaginez un seul instant l'image de ces soleils et de leurs planètes associées multipliés un milliard de fois, s'étendant sans commencement ni fin!

L'homme et son égo ont déclaré que notre terre est le centre de cet immense dispositif. L'homme a refusé de considérer la possibilité que notre planète se soit pas unique dans le Cosmos. A présent, il est forcé de se réveiller ...... d'abord par les visites amicales de nos voisins, dont les vaisseaux interplanétaires ont été vus circulant dans notre atmosphère et au-dessus de chaque pays de notre monde, et maintenant par nos explorations de l'espace.

Toutes ces merveilles nous attendent, tandis que nous avançons lentement pas à pas dans l'espace extérieur, dont nous savons si peu. Déjà de nombreuses théories, anciennes mais admises, ont été rejetées. Comme le Cosmos qui s'étend devant nous, la compréhension n'a pas de limite pour l'esprit de recherche, c'est ainsi qu'apparaissaient les pays nouveaux aux pionniers des pays anciens. Ils furent les pionniers de la terre. Aujourd'hui nous sommes les pionniers de l'espace, avec son activité incessante et ses merveilles infinies.... mondes après mondes.... expressions du seul Créateur Infini.

George Adamski.

Le journal londonien " DAILY EXPRESS " présentait le I4 juin I965 un résumé de livre. Il s'agissait d'un nouveau livre de Fred. Hoyle, professeur d'astronomie à Cambridge, de renommée mondiale parmi les grands astronomes-mathématiciens. Adapté de son livre " Des Hommes et des Galaxies ", l'en-tête de l'article montre combien ses théories sont radicales, et à quel point elles sont susceptibles de critique de la part de ses contemporains plus orthodoxes.

" ..... Par l'un des cerveaux les plus brillants de notre temps..... la spéculation la plus foudroyante qui soit..... beaucoup de gens la taxent d'élucubrations cosmique - MAIS PEUT-ON JAMAIS ETRE SUR? "

" Avec un grand télescope, environ I00.000.000.000.000.000.000 d'étoiles semblables à notre soleil peuvent être observées. Parmi de si nombreux soleils, il doit s'en trouver un grand nombre avec des planètes dont les conditions sont similaires à celles de notre planète.

Et ainsi nous devons nous préparer à trouver dans l'univers en dehors de la Terre des créatures intelligentes très semblables à nous-mêmes.
La totalité des formes de vie dans l'univers doit ressembler à un zoo fantastique largement différencié dans le sens où un oiseau est différent d'une loutre, mais remarquablement similaire sur le plan de base.

Je m'attends à ce que toutes les créatures intelligentes sur des planètes comme la nôtre soient des animaux terriens comme nous le sommes, et possédent de fortes similitudes de construction : yeux, squelettes, têtes, etc.
Quelles sont les chances de communication avec elles ? Les difficultés de voyage dans l'espace vers un système planétaire lointain sont écrasantes. Tout le monde connaît le coût exorbitant du voyage projeté vers la Lune.

Mais supposons que nous puissions atteindre une vitesse IO fois supérieure à celle que nous connaissons à présent. Il faudrait néanmoins IO.000 années pour atteindre l'étoile la plus proche. La recherche de la planète habitée la plus proche pourrait bien prendre I.000.000 d'années.
Mais une communication est presque certainement faisable.
Supposons que nous puissions construire un instrument du même type qu'un radio-télescope, mais servant à la transmission de signaux radio ainsi qu'à la réception.

A l'aide d'un tel instrument, il serait possible, je crois, de transmettre un message intelligible jusqu'à l'étoile la plus proche, à quatre années-lumière d'ici, et probablement même plus loin.

Supposons que nous puissions envoyer nos messages dix fois plus loin. On atteindrait ainsi le prochain millier d'étoiles. Et si nous pouvions les envoyer cent fois plus loin, ce que je ne considère pas impossible, nous pourrions atteindre le prochain million d'étoiles.

Quelque part parmi celles-ci, je soupçonne que se trouve le voisin que nous cherchons. Nous n'aurions pas besoin d'aller plus loin; notre voisin pourrait relayer nos messages jusqu'au suivant et ainsi de suite. Le temps requis pour un échange de messages serait infiniment moins long que celui requis pour un voyage dans l'espace; il pourrait être atteint en quelques siècles.
Ce n'est certainement pas un projet pour les impatients - mais pourqoi le serait-il? Le plus important est le développement à longue échéance de notre processus

mental s'étendant sur des centaines et même des milliers d'années.
Ce qui est nécessaire, ce sont les grandes idées et non pas les petits résultats sportifs quotidiens.

J'en arrive à la plus grande de toutes les spéculations. Dans un botin de téléphone ordinaire, vous recherchez un numéro, et vous composez le code approprié.

SOUSCRIPTEURS.
Ma spéculation est qu'il existe une situation similaire, une situation qui existe depuis des milliards d'années, dans la Galaxie.

Ma spéculation est qu'il existe un échange d'informations qui se poursuit sur une grande échelle tout le temps, et que nous sommes aussi ignorants de cela que le pygmée dans la forêt africaine est ignorant des messages de radio.

Ma conjecture est qu'il pourrait y avoir un million, ou plus, de souscripteurs dans le botin galactique. Notre problème est de pouvoir avoir notre nom dans le botin. Nous pourrions y arriver peut-être dans les prochains siècles.

Lorsque nous y arriverons, nous aurons à débuter au bas de l'échelle.
Je m'imagine que la situation de nos espèces sera semblable à celle de l'enfant qui entre à l'école pour la première fois. "

Fred Hoyle, adaptation de son livre " Des Hommes et des Galaxies",
publié chez Heinemann Educational Books. 2I/6

Comme beaucoup s'en souviendront, Adamski n'était pas de ceux qui enrobent leurs déclarations extraordinaires, de sirop, afin de les faire accepter par les masses; encore moins afin de recueillir les approbations condescendantes des savants orthodoxes. Ses affirmations concernant la communication télépathique avec les gens de l'espace, son insistance à admettre la possibilité de cette communication même entre planètes lointaines, d'après les visiteurs de l'espace, furent reçues avec dérision. Maintenant nous voyons que des savants russes et américains se sont sérieusement engagés dans des expériences de télépathie, afin d'établir le contact avec des sous-marins en-dessous de la calotte glaciaire arctique et avec les astronautes en orbite autour de la terre. Un savant russe, dont il fut fait mention dans plusieurs coupures de presse, alla même jusqu'à espérer qu'ils puissent éventuellement maintenir le contact de cette manière avec leurs hommes sur la Lune! Vénus - à 26 millions de milles - , la Lune - un quart de million de milles. Où est la différence? Merci Mr. ADAMSKI. . .

La déclaration de G.Adamski dans " A l'intérieur des vaisseaux de l'espace", (I955) selon laquelle il y a actuellement I2 planètes dans ce système, fut aussi accueillie avec le sourire par ceux pour lesquels la science est une vache sacrée. Ces dernières années, il y eut spéculation sur la possibilité qu'il existe une dixième planète en orbite autour de notre Soleil.

du"Daily Express" (Londres)_ 5 septembre I965, nous avons relevé un extrait de l'éditeur scientifique, Robert Chapman.

"LA DIXIEME PLANETE POURRAIT ETRE LE MAILLON DE GRAVITE MANQUANT"
"La famille solaire des planètes pourrait être plus grande que nous ne le réalisons, a déclaré un éminent savant russe.

Il croit que loin dans les ténèbres de l'espace, une planète inconnue et invisible est suspendue avec ses parents dans leur voyage infini autour du soleil.

Mais ce "long-stop" céleste est tellement éloigné que les chances de le détecter avec tout télescope existant sont extrêmement réduites, déclare le professeur Gleb Cherbotarev, chef de l'Institut d'Astronomie Théorique de Léningrad.

Selon toutes probabilités, cette planète est plus petite que Mars et tellement sombre et froide qu'aucune forme de vie qui nous est connue ne pourrait y subsister.
La théorie du Professeur Cherbotarev est basée sur de nouveaux calculs concernant la façon dont les neuf planètes connues, affectées par un nombre de poussées de gravitation, se comportent dans leurs orbites solaires.
Une poussée supplémentaire venant de l'extrémité du système solaire est relevée, dit-il.

Les planètes connues sont, d'après leur éloignement du soleil: Mercure(la plus proche), Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton.
Après que les huit premières aient été découvertes, vers la fin du siècle dernier - (note: l'auteur de l'article veut manifestement dire que huit planètes ont été découvertes à la fin du siècle dernier - Editeurs) - les astronomes calculèrent qu'il devait y en avoir encore au moins une là-bas dans les ténèbres. Un américain, Percy Lowell, renommé pour ses théories sur les " canaux" martiens, entreprit de la rechercher.
Il n'y réussit pas. Mais après sa mort en I9I6, les recherches se poursuivirent à son observatoire de Flagstaff, Arizona, et I4 années plus tard Clyde Tombaugh repéra un pâle objet, ressemblant à une étoile, qui s'avéra être la planète manquante. Elle fut appelée: Pluton.

Mais même cette découverte ne satisfaisait pas complètement les astronomes mondiaux. Pluton semblait être trop petite pour fournir le maillon de gravité manquant entre les planètes.

Ainsi la possibilité qu'une dixième planète, en orbite autour du soleil plus loin encore que Pluton, pourrait exister a suscité le plus grand intérêt." - Fin de citation.

Neuf planètes. Dix planètes.- Pourquoi dès lors pas DOUZE planètes?
En parlant du professeur Clyde Tombaugh, découvreur de la planète Pluton, nous bouclons la boucle - et nous retournons aux Soucoupes Volantes ! Le professeur Tombaugh croit aux Soucoupes Volantes , - il en a vu une !
Au sujet de ce qu'il a vu au-dessus de Las Cruces, New Mexico, en août I949 - une formation circulaire de lumières rectangulaires, gardant des intervalles fixes - le professeur Tombaugh écrivit dans une lettre adressée à M.Richard Hall, de " Satellite " , New Orleans :
" En ce qui concerne la valeur du phénomène que j'ai vu : ma femme pense qu'elle a vu une faible lueur de connexion au travers de la structure. Les rectanges illuminés que j'ai vus se maintenaient dans une position fixe l'un vis-à-vis de l'autre, ce qui tendrait à appuyer l'impression de solidité. Je doute que le phénomène soit une quelconque réflection terrestre, car certaines similitudes avec elle serait apparue plus d'une fois. Je fais beaucoup d'observations (tant au télescope qu'à l'oeil nu) dans le jardin et rien de pareil n'est jamais survenu avant ou depuis.
Comme je l'ai déjà dit, j'étais tellement peu préparé à voir une chose aussi

étrange que je fus vraiment pétrifié d'étonnement. En conséquence, certains détails ont pu m'échapper." - Fin de citation.

Ce qui nous ramène une fois de plus à - " CE QU'A DIT ADAMSKI."

PRIMHISTOIRE

CES PIERRES ETAIENT-ELLES REELLEMENT DES ORDINATEURS ?

STONEHENGE, cet étrange amoncellement de pierres massives à Salisbury Plain, est en train de devenir le centre orageux d'une des controverses scientifi ques les plus déroutantes depuis des années.

La raison : une ordinateur préhistorique et un observatoire astronomique géants. La théorie est avancée par un astronome britannique, travaillant actuellement en Amérique, le professeur Gérald Haxkins, dans son dernier livre " Stonehenge Decoded " (Souvenir Press, 30s.)

D'après Hawkins, les pierres sont placées d'une telle façon qu'elles indiquent certains points d'intérêt astronomique, tel le lever du soleil du milieu de l'été et le lever de la lune du milieu de l'hiver. Ceci est partiellement accepté par des archéologues orthodoxes.

CRITIQUES.

Mais Hawkins va plus loin...
Il arrive à la conclusion que les pierres représentent un ordinateur qui déterminent les époques des éclipses de la Lune.
La vague de critiques n'a pas tardé à déferler.
Le professeur Richard Atkinson de l'Université de Wales (Galles), l'une des autorités au sujet de Stonehenge, a émis une déclaration laconique:
" C'est un livre terriblement désappointant. "
Il est occupé à écrire une critique très acerbe sur le livre de Hawkins, pour un hebdomadaire littéraire de New-York, dont la première manche tendrait à démontrer qu'il s'agit d'une querelle académique de longue haleine. Il nie que Hawkins (qui travaille à l'Université de Harvard) ait prouvé sa position. Hawkins prétend qu'il y a 10.000 chances contre une que les facteurs astronomiques de Stonehenge se soient produits par hasard.
Atkinson a fait les mêmes calculs et prétend qu'il y a 34 chances contre 1 qu'ils se soient produits par hasard.
" Le professeur Hawkins semble vouloir prouver que nos grossiers ancêtres étaient

plus intelligents et plus cultivés que nous ne le sommes, " a déclaré Atkinson. " Il est étrange qu'un tel genre de théorie émane d'un savant. C'est un genre de recherche du merveilleux, comme les théories sur le continent perdu de l'Atlandide ".

du " Daily Mirror " - Londres 2I avril 1966

O U D E W I J S H E I D - M O D E R N W E T E N.

§ 2. I

In § I hebben we ons in hoofdzaak de vraag gesteld naar de oorsprong van die bijzondere Hindoe-filosofie van de Upanishads; ~~thans wensen~~ we ons ~~werkterrein~~ te verruimen door kriskras over de aarde te reizen. Verder komt in de plaats van Jean Charon als inspirator Marcel Homet 2 met diens studies over de " zonne-goden ".

A. HET INSOLIETE.

Wat in onze wetenschappen niet geklassifieerd kan worden, wordt doorgaans ook niet " au sérieux" genomen. En ja, er is op aarde heel wat dat niet zo gemakkelijk past in het door de Westerse wereld gefabriceerde historisch-wetenschappelijk kader: een venster op de werkelijkheid (een kaart van hetterritorium zou A.Korzybski zeggen) dat steunt op wetenschappen als archeologie, antropologie, paleontologie, etnologie, etc. ; wetenschappen die stuk voor stuk al meer dan eens op hun stappen moesten terugkeren, doch die niettemin unaniem en traditioneel uitgaan van de premisse, dat één regelmatig stijgende evolutie gans de beschavingsgeschiedenis kenmerkt. Dus : hoe meer we in het verleden afzakken, hoe primitiever de menselijke samenlevingen (moeten) worden - daarbij wordt geenszins de mogelijkheid van " andere " typen van beschaving onder ogen gezien.

Hiertegenover stellen zich nu honderden primhistorische feiten en overblijfselen. Zijn zij wel zonder betekenis? ...
Omdat we ze niet direkt begrijpen ?
Laat ons echter niet langer in het vage spreken. Een greep uit zulk totnogtoe niet officiëel aanvaard of (h)erkend feitenmateriaal, zal onze bedoeling verduidelijken. Veel hiervan is weliswaar stilaan gekend, doch het komt vooral op het geheel en het verband aan.

I. Quasi-onmogelijke of -onzinnige constructies.

- pyramide van Cheops qua gewicht, afmetingen en exactheid ("Where are the treatises on trigonometry, descriptive geometry, and astronomy which made possible the building of the pyramides, the knowledge of the distance from the earth tothe sun, the diameter of the earth, etc. ? " On the trail of the Sun Gods, P. I20)

I Voor § I zie Bufoi nº II, Sept. I966.
2 Prof. M.F.Homet is een bekend archeoloog, in permanente missie voor de Parijse Antropologische School.

- fort van Sacsahuaman met zijn cyclopeense stenen, die vrijwel als een puzzle ineenpassen, maar dan een puzzle met elementen van tonnen zwaar !
- poort van Tiahuanaco : uit één rots gehouwen, 1o-tallen tonnen zwaar, verplaatst over kilometers en kilometers ... hoe?
- basistenen van de tempel te Ba'albek : één ervan, nl. de Hadjar el Gouble, is nog teruggevonden in de steengroef op ca. I km. afstand, praktisch gans afgewerkt en eventjes 2.000 ton wegend !
- verschillende beelden op het Paaseiland (door de Inlanders ' Matakiterani ' genoemd, dwz. de ogen bekijken de hemel !), waaronder sommige 22 m. hoog zijn en ca. 50 ton wegen, werden verplaatst over kilometers gekrakeleerde lavagronden, en dit zonder merktekens na te laten (!), om dan tenslotte een'rood kapsel' bovenop te krijgen eveneens van enkele tonnen !!
- de gigantische tekeningen op het Nazca-plateau, die alleen vorm krijgen wanneer men ze vanuit de lucht bekijkt !..

2. Quasi-onmogelijke kennis

- de Masma-cultuur van Dr.D.Ruzo (Marcahuasi) getuigt van een etnologische en paleontologische kennis (cf. de uitbeeldingen van vier rassen, van voorhistorische dieren,...) naast de optische en technische vernuftigheden (cf. rotsbeeldhouwwerken in negatief, alleen te zien vanuit bepaalde gezichtshoeken en bepaalde tijdstippen,...)
- de kaarten van Piri-Reis wijzen op een geografische kennis, die de onze op haar minst evenaart (cf. het kusttracé van de Zuidpool en van Groenland)
- voor tal van oeroude volkeren (Sumeriërs, Chaldeërs, pre-Inca's, enz.) vertegenwoordigt de 'spiraal ' het leven van het universum : "For the Chaldeans there was the god who held a staff in his hand, which was a DOUBLE SCREW-SHAPED SPIRAL, the symbol of fertility and health " (The Suns of the Sun p. I87). Het famouze D.N.A.- kern van alle leven - neemt nu volgens onze moleculaire biologie inderdaad de vorm aan van een dubbel spiraalvormige wenteltrap (cf. ook § I A.)
- de Brahmanistische conceptie van het universum alsmede deze van de Tibetaanse lama's benadert fel de huidige cosmografieën, mits natuurlijk de woorden niet te letterlijk geïnterpreteerd worden. In ieder geval schijnt de opvatting dat er meerdere ' werelden ' en ' systemen ' bestaan hen niet vreemd geweest te zijn. Wat D.Leslie in zijn ' Vliegende Schotels zijn geland ' op blz.I74/75 citeert uit het Sensar mag in dit verband beslist tot nadenken stemmen : " Het ene wiel draait. Slechts één omwenteling wordt gemaakt en iedere sfeer en zonnen van alle graden volgen zijn koers. De nacht des tijds is er in verloren en eeuwigheid meet minder dan seconden in de dagen van een mens "... " Wielen binnen wielen, sferen binnen sferen. Ieder vervolgt zijn loop en trekt zijn broeder aan of stoot hem af en niettemin kan geen ontsnappen aan de alomvattende armen van de moeder"... " Als de sferen van de vierde dimensie, w.v. onze zon er één is, en alles wat minder in kracht en hoger in aantal is, zich tegen zichzelf keert, elkaar verslindt, en hun moeder rondwentelt en verscheurt, dan zal het kosmische Wiel gereed zijn voor een snellere omwenteling " ! Bedenk dat dit alles duizenden jaren vóór onze jaartelling geschreven werd, in een tijd wat wij in het Westen nog de God van Donder en Bliksem vreesden.
- binnen afzienbare tijd is het vrij goed mogelijk dat de Hindoese karmaleer zich als een niet te slechte versie van onze erfelijkheidsleer zal laten kennen; nl. als de wetenschappelijke onderzoekingen in verband met (re) - incarnatie en leven na de dood resultaat zouden oogsten.
Het boeddhisme ontkent immers ook de mogelijkheid van een onveranderlijke en permanent individuele geest en spreekt daarom ook van transformaties en ditowetten zoals wij in onze genetica, doch de eerste houdt rekening met wat zou

gebeuren tijdens de "bardo" (de overgangsfase tussen dood en hergeboorte).

3. Onthutsende vaststellingen.

Zoals reeds gezegd komt het er voor ons op aan te onderzoeken of het mythisch geloof in vroegere beschavingen en/of in interventies van 'buiten-uit' geen tekens of andere aanwijzingen hebben nagelaten. Op dat punt zijn er de laatste jaren werkelijk ontstellende vaststellingen en interpretaties gemaakt, althans voor zij die van onze suprematie als beschaving geen levensnoodzaak maken.
Hier volgen een reeks voorbeelden daarvan.

- de kalenders van de Assyriërs, de Egyptenaren en de Maya's beginnen telkens omstreeks het jaar II.542 vóór Christus !
  Prof. Homet brengt zulks i.v.m. het vergaan van Atlantis (cf. On the Trail of the Sun Gods pp. I6 en I67)
- tektieken met radio-isotopen Ak_{26} en Be_{I9} (= typisch voor nucleaire explosies) worden alleen gevonden in bepaalde zones : b.v. Ba, albek, Gobi-woestijn, Dode Zee,...
- De zonnecultus onder de naam van Ra blijkt uitermate verspreid te zijn: van Polynesië over de Andes, Columbië, Brazilië naar Engeland, de Middellandse Zee, Egypte en het Nabije Oosten tot bij de Tartaren, ontmoet men in de mythen en legenden de naam RA. Op dezelfde manier komen de oorsprongsmythen van Polynesië betreffende Adam en Eva overeen met die van het Christendom; (cf. b;v; Ile de Pâques van Mazière : p. 87) de traditie van de zondvloed, inclusief de naam JAVAEH (!) vinden we identiek terug bij de Caraja-Indianen,...
  Laten we even M.Homet aan het woord : " There is always the sun god, a paradise immortal man, the departure from paradise, the sin, the fall, and the curses on the race by their priest.
  There is the fadidicel serpent, the dispersal of races and the confusion of tongues. You will find in all the tribes no matter what their origin..."
  (On the trail of the Sun Gods p.27) Inderdaad, vuur, zon en slang, het is altijd en overal hetzelfde..
- een gelijkaardige met consequenties beladen verwantschap vermeldt Homet i.v.m. het Egyptische 'KA' dat onder identieke vorm of de afgeleide 'AK' voorkomt bij de vroegste Mexicabeschavingen, waar het later tot ' KAN ' of ' KHAN ' verlengd werd: de zon in haar huis. Ook J.Churchward 3 maakt gewag van Khan en Kukul Khan, o.m. in de betekenis van de 'Koning der Gevederde Slangen' (Quetzal-Coa-Tl). Zowel Mayas, Azteken als Tolteken zagen in de 'Grote Slang' een bron van alle licht en kennis; in onze Bijbel is eerste kennis eveneens onder de symbolen 'boom' en'slang' vergaard.
  Het is verder opvallend hoe hetgeen Homet rapporteert over de Pedra Pintada (Sons of the Sun pp. 7-I4) gelijkenis vertoont met J.Churchward's beweringen omtrent de oerbeschaving MU en haar kolonies (cf. The Children of Mu), zo v.w.b. de hiëroglyfen en ideogrammen als v.w.b. het Kosmische Ei, de Slang, de W.O. oriëntering der tempels, etc. En dan gewagen we niet eens van de flagrante overeenkomst tussen een van deze groepen van tekens en zg. Venusiaans negatief van G.Adamski.

....

3 Cf. The Sacred Symbols of Mu : p. III
Op blz. 57 van dit boek staat nog over MU geschreven :
" The Sun was the Monotheistic SYMBOL of the Deity. As the monotheistic or collective symbol it was called RA,....."!!

B. DE OORSPRONKELIJKE EENHEID ?

Dergelijke en nog vele andere vondsten van de laatste jaren wijzen alsmaardoor in de richting van een 'commonalty of religion, ritual, art and customs', om het nogmaals met de woorden van Prof. Homet te zeggen. Deze onderzoeker heeft trouwens in zijn boek ' Sons of the Sun ' een reeks wereldkaarten getekend waarop een serie 'kentekens' voorkomen, zoals dit van de wandelende zon, de pyramide-constructies, de rood-geschilderde skeletten in een barende positie, de portret-urnen en de megalithische structuren (menhirs, cromlechs, dolmen,...)

Al deze "tekens" zijn in ketting over de aarde verspreid en wijzen ontegenzeggelijk naar een relatie tussen de archaïsche culturen van Noord, Zuid- en Centraal-Amerika enerzijds en de oude Keltische en Ibero-Mesopotamische beschavingen anderzijds.
Vermelden we nog even zo'n onverwachte verwantschap: het Tibetaans Dodenboek en het Egyptisch Dodenboek vertonen onbetwistbare overeenkomsten; zo b.v. de beschrijving van het Laatste Oordeel, de manieren van gebruik als gids voor de ' reiziger ' tijdens de bardo, etc. Dr. E.Wentz schrijft derhalve in zijn inleiding tot de tekst van de Bardo Thödol (p.3I-32) : " La scène du Jugement décrite dans notre texte et celle du Livre des Morts égyptien semblent si pareilles dans leurs points essentiels qu'elles suggèrent une origine commune, inconnue jusqu'à présent. "

En aldus belanden we bij één van de cruciale punten van een mogelijke primhistorie : bestond er lang geleden op aarde één grote beschaving, gebeurlijk zelfs van extra-aardse herkomst? Deze civilisatie zou gepaard gegaan zijn met een zulkdanig spiritueel machtsvertoon, dat zij thans nog voortleeft in tal van legenden en mythen. Meestal wordt nu een dergelijke vooropstelling naar het land van de wensdromen verwezen: de oorspronkelijke eenheidsbeschaving op aarde is zoiets als een arche-type bij de mens. Alleen, alleen wordt het verdraaid moeilijk zich aan deze psychologische uitleg te houden, van zodra concrete, tastbare overblijfselen aan het daglicht komen. " After all, where did all the names with the syllables ATL-AS, ATL-ANDES, ATL-Antilles, come from? One may also mention the countless ' ATLS ' in which the ancient civilizations of Mexico abound. There must have been some basis for this. Has it been searched for? "

Eerlijkheidshalve dient men op deze doelbewuste vraag van Prof. Homet negatief te antwoorden, want het WAS toch zo vanzelfsprekend dat wij van de aap en diens broertjes afstamden, nog niet zo heel lang geleden althans.

Uitgaande van een overweging als deze : " La similitude des motifs folkloriques chez les peuples des 5 continents et des îles océaniques pose un difficile problème d'ethnologie et d'antropologie. Certains peuples que en sont encore à l'âge de pierre possèdent les mêmes motifs folkloriques que des nations très civilisées. " (cf. I.Velikowsky : Mondes en Collision p. 253), staat een gans ander studieterrein open, en, voor zij die hiervoor voldoende 'open-minded' zijn en op voorwaarde dat de nodige kritische zin in beide zinnen 4 meewerkt, staan er prachtige ontdekkingen klaar.

4 Men is inderdaad veel te licht geneigd alleen kritisch t.o. het onbekende te staan; kritiek op het Gekende is eveneens voortdurend vereist.

Laat ons daarvan een laatste voorbeeld geven: de ca. 9.000 Etruskische inscripties zijn vergeleken geworden met praktisch alle talen van de wereld, waardoor kwam vast te staan dat zij geen enkele verwantschap vertonen. Alleen, ze werden natuurlijk (!?) niet vergeleken met de Amerikaanse talen, en .... Homet voert op dit punt meer dan één gelijkenis aan.

C. Wat bij dit alles het meest tot nadenken stemt en tegelijk wel het meest de verbeelding tart, zijn de primhistorische feiten over ruimte, kosmos en buitenaards leven. Want ofwel staan we hiermee voor de bewijzen hetzij van een aardse beschaving voor wie kosmisch reizen geen probleem meer was, hetzij van de tussenkomst op Aarde van buiten-aardsen, hetzij van beide samen; ofwel is het "puur" toeval, zijn het coïncidenties, wensdroomprojectie-interpretaties of wat al dan ook in die aard.
Doch hoe dan ook het zou steeds de moeite lonen dit terdege te onderzoeken. Helaas zijn de meeste wetenschappen hieraan nog niet toe, zodat het meestal en in het beste geval bij een afwerend schouderophalen blijft.
Het is nochtans wel zo dat alleen een werkgroep van uiteenlopende wetenschappelijke disciplines (archeologen, antropologen, geologen, astronomen, (para) psychologen, etnologen, ...) werkelijk kans heeft tot te verantwoorden conclusies te komen, hetgeen evenwel toch geen bezwaar zou mogen uitmaken in onze tijd.

Daar zijn vooreerst de menigvuldige <u>saga's</u>, <u>mythen</u> en legenden w.i. herhaaldelijk melding gemaakt wordt van ruimtereizen; echter zo maar niet, vaak met verbluffende details. Prof. Homet vermeldt b.v. een Scandinavische saga (On the trail of the Sun Gods p.IOI), waaruit blijkt dat het volk, dat aan de oorsprong ervan ligt, één en ander afwist van interstellair (!) reizen; van dat wat in de Samar (angana Sudrathara) - 20.000 km daar van daan - Naksatramandala genoemd werd. Oordeel zelf: " A mortal visited another planet to which he was invited by a Fairy. There the women were beautiful and no one grew old, for the centuries passed like minutes on our earth. This mortal was on the mythical Isle of Avalon. When he returned to earth, he believed he was absent on his journey for only a few hours, yet thousands of years had passed since he went away. He couldn't recognize any of the things he knew befor he left."
Voor wat de Indische overleveringen op dit terrein betreffen, verwijzen we nogmaals naar onze eerste studie desbetreffend (5), de Ramayana staat inderdaad vol van dichterlijke beschrijvingen van landen, opstijgen en vechten met vimana's; dat interventies van buiten de aarde ook desnoods uit de Joodse Bijble kunnen afgeleid worden, is stilaan genoegzaam bekend geraakt : vermelden we nog eens extra Ezekiel. I;I tot I:28 !

Daarnaast bestaan er dan de meer controleerbare en min of meer materiële gegevens. Deze beginnen bij de optekening van 'primitieve ' wijsheid, lopen over een ganse reeks losse en vaak onbegrijpelijke aantekeningen om te eindigen bij zeer concrete feiten.

- De <u>Dogon-stam</u> in Soudanees Mali weet blijkbaar meer over het Sirius- Zonnesysteem dan onze huidige astronomen!?
  Niet alleen weten de geïnitieerden te vertellen dat er drie zonnen deel uitmaken van het systeem (Sirius B werd N.B. eerst in I862 ontdekt, terwijl onze astronomen pas sinds de laatste jaren beginnen te vermoeden dat er nog een derde component meespeelt!)zij kennen ook de periodes + beweren van één van de begeleiders van Sirius dat hij bestaat uit " Sagolu ", t.t.z. een metaal helderder dan ijzer; één korrel ervan is even zwaar als 480 ezelladingen wordt er aantoegevoegd. Sirius B - die men dus enkel met een sterke telescoop kan zien ! - is inderdaad volgens onze wetenschap 50.000 x zwaarder dan water:

één luciferdoosje van deze materie weegt I ton, zeggen de actuele geïnitieerden.

Vreemd! Zelfs als curiosum.
- M.Homet meldt uit de Popul Vuh betreffende de 'zwarte zon' : "The sun is dark. Its heat is not revealed until its vibrations pierce the layer of the terrestrial atmosphere." en uit centraal Brazilië : " Before Itu, the sun god, existed there was only MU, who was Space, married to the Goddess NUT, the Black sky..."!

Ziedaar twee zaken die wij eigenlijk nog maar goed sedert de Ie ruimtevluchten van een Titov,Carpenter en Glenn te weten zijn gekomen. Dan nog daar gelaten wat in de Amazone de Egyptische godin NUT (met dezelfde attributen) komt doen!
Men kan zich tezamen met Prof. Homet afvragen : ".... who thaught both the Celtiberians and the Amerindians and the Hindus, that in reality sky and sun are black and that there is an element between the earth and the sun which differs from the four already counted on our globe: the ether?"
Dus, steeds weer botsen we op de vraag : hoe konden zij dat allemaal weten zonder telescopen, en ander technisch-wetenschappelijk observatiemateriaal ?
Want er is meer :
- Phobos en Deimos, de twee maantjes van Mars - naar alle waarschijnlijkheid kunstmanen (!) volgens de berekeningen van Shklovsky en Fouere - zijn weliswaar zg. pas in I877 door A.Hall ontdekt; J.Swift maakt er echter al melding van in I726 (cf. Reizen van Gulliver, deel III Reis naar Laputa, 3 e hoofdstuk) en dit nog wel gedetailleerd betreffende afstand en rotatie. En, lang vóór Swift wisten Homeros, Virgilius,...en zelfs de Sumerische beschaving van Eridu dat Mars twee satellieten bezit, dit niettegenstaande ze van de I2e grootte zijn aan ons firmament!!
Is het daarom dat C.Sagan - een astrofysicus - beweert dat die Sumerische beschaving door buiten-aardsen gevestigd werd ?
- De Hindoes spannen op dit gebied ongetwijfeld de kroon, want naast de talloze gege vens over ' vliegen ' (cf. vimana), leggen zij zoveel kennis aan de dag in hun oude geschriften betreffende de dinensies van tijd en ruimte, dat we hier eigenlijk voor een verbijsterend fenomeen komen te staan; nl. dat zij, tezamen met hun (fantasie?) voorstellingen over vliegende machines - waarvan sommige zelfs sneller dan het licht zouden bewogen hebben ("il va de la terre aux portes des étoiles en un seul jour "!) - sowieso zijn gekomen tot concepties over universum en evolutie die al langer hoe meer geconfirmeerd worden door onze moderne kennis.
Wat dat 'vliegen' betreft, meer dan eens wordt ook over de manier gesproken. Zelfs bij Homet (On the trail ... p. I23- I24) vinden we hiervan enige staaltjes die N.E.nogmaals bijtreden, hetgeen D.Leslie hierover rapporteerde in zijn reeds eerder geciteerde boek: Vliegende Schotels zijn geland.
- Verder zijn daar ook de verschillende tekeningen, die sterk doen denken aan ruimtevaarders en/of - schepen. Een aantal tekeningen uit de grotten van Tassili-n-Ajjer - w.o. de ' Grote Marsiaanse God' van Prof. Lhote - zijn overduidelijk, te meer omdat zij uidrukkingsvol zijn en getuigen van grote realiteitszin, althans volgens de kenners van grottenschilderingen. Helemaal gelijkaard ige ' rare ' figuraties schijnen eveneens in Ferghana en Ouzbak gevonden, terwijl onder de opgravingen te Glozel (I924)'rare' potten opdoken (naast talrijke kleitabletten met alfabethische lettertekens op!), potten die de indruk gaven min of meer naïeve voorstellingen te zijn van vliegende schotels en figuren in een soort ruimtepak (de datering ervan bedraagt ca.- I0 à I5.000 jaar).
Meteen zijn we bij de 'concrete' primhistorische feiten beland.

Vernoemen we nog enkele andere :
- in de bossen van Guatemala werden minerale sferen ontdekt, met diameters gaande van enkele cm. tot een paar m.; sommige zijn met elkaar verbonden, zodat een der groepen van sferen blijkbaar ons zonnestelsel voorstelt; de andere groepen stellen mogelijkerwijze andere planetaire systemen voor!?
- de zonnepoortkalender uit de Kalassassaya-tempel te Tiahuanaco is volgens Prof. Agrest en Kazantzev niets minder dan een I2 jarige kalender voor VENUS! Volgens deze kalender zou dan één Venusdag overeenkomen met 9 aardsedagen + 7 aardse uren.
- de kaarten van Pirî-Reis kunnen volgens de Amerikaanse onderzoekers C.H.Hapgood en A.H. Mallery alsmede volgens de Hydraugrafische dienst der U.S.Navy alleen maar goed verklaard worden van zodra met waarnemingen van uit de lucht + vergevorderde technieken veronderstelt! (cf. o.a. de exact aangegeven berghoogten, onder duizenden meters ijs zich bevindende bergpieken en zeebaaien, geografische lengten, etc.)
- hetzelfde geldt tenslotte voor de reusachtige tekeningen op de Mesa de Nasca aan de boorden van de Rio Grande in Z-Peru : deze zijn eerst van op een goede 300 m. hoogte zichtbaar, sommige duiden precies landingsbanen aan, andere zijn zonnestilstandslijnen, één van I km. lengte wijst zelfs recht naar het geografische noorden, terwijl de overige lijnen merkwaardige afbeeldingen vormen, zoals vogels van I20 m. lengte, spiralen en andere geometrische figuren.

Uiteindelijk zijn wij ook tot een opinie gekomen, die we het best kunnen weergeven met de woorden van de Russische geleerde M.AGREST : " Vele tot nu toe onverklaarbare natuurverschijnselen, waarvan het AANTAL EERDER TOE, DAN AFNEEMT, zouden zonder moeite begrijpelijk worden indien men aanneemt dat onze Aarde door ruimtevaarders uit de Kosmos werd bezocht ". (Agrest is tot deze mening gekomen vooral op basis van de aanwezigheid van tektieken in de buurt van de Trilithonen van de terrassen van de Ba'albektempel en op basis van gegevens betreffende de ondergang van Sodom en Gomorra (kernexplosie!?) Ons is het - zoals de lezer van deze 2 paragrafen uit het hoofdstuk der Primhistorie wel zal merken - geenszins te doen ' het zonder moeite ' na te streven. Gemakzuchtige oplossingen zijn doorgaans GEEN oplossingen, maar wij houden wel voor ogen, dat, wat J.Bergier en L.Pauwels ooit geschreven hebben in hun Matin des Magiciens, al betreft het dan een ander uitgangspunt : " Nous disons qu'il y a , dans les rites magiques et religieux, dans l'immense littérature ancienne et moderne consacrée aux moments singuliers, aux instants fantastiques de l'esprit, des milliers et des milliers de descriptions fragmentaires qu'il faudrait réunir, comparer, et qui évoquent peut-être une méthode perdue, - ou une méthode à venir. " (o.c. p. 424)

W. Winkelmans (lid van B.U.F.O.I.)
oktober I966

LE NOMBRIL DU MONDE OU L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ.

par Marcel F. Homèt.

Une technique de vol a-t-elle été repérée dans les civilisations préhistoriques?

Discuter d'une technique de vol dans les civilisations préhistoriques étonnera sans nul doute une assistance habituée à entendre que les temps préhistoriques représentaient l'époque de la sauvagerie, ou pour le moins, l'époque où l'homme survivait grâce à des instruments de pierre plus ou moins rudimentaires, et qu'en conséquence toute reférence à une civilisation supérieure, et plus spécialement une civilisation qui ait connu l'aviation, soit hors de question.

Dans ce domaine néanmoins la science a à faire face à un nombre impressionnant de documents qui ne peuvent être rejetés, ou plutôt qui devraient être tirés des ténèbres dans lesquels ils ont été tenus cachés de propos délibéré, jusqu'à ce jour.

Ceci fut en conséquence l'objet de mes efforts depuis de nombreuses années, d'abord en publiant " Les Fils du Soleil " actuellement édité en Allemagne, en Suisse, au Brésil et en Angleterre, qui a et continuera à faire l'objet des attaques les plus violentes; ensuite : " Sur les traces des Dieux du Soleil ", livre qui va être publié en Angleterre, et en fin de compte " Le Nombril du Monde ".

Cette trilogie suit le schéma suivant :
- L'existence d'immenses calendriers solaires ou calendriers cosmiques que j'ai étudiés personnellement, en particulier au Pérou, en Bolivie et en Egypte, et que vous pouvez retrouver de l'Inde à la Polynésie venant d'Europe et d'Amérique. Même si ces calendriers ne sont pas semblables dans la forme, ils le sont néanmoins dans leurs conclusions.
- La structure de rampes et d'instruments de pierre que j'ai personnellement découverts sur place, en particulier au Pérou et en Bolivie également.
- Ensuite, que la plus grande partie des rapports que nous ont transmis des peuplades qui ont eu connaissance de la présence de ces reliques (et n'y ont pas seulement cru - la différence est de la plus haute importance -) se réfèrent en règle générale à la possibilité d'engins volants qui sont souvent associés à des batailles ou à de gigantesques destructions terrestres.

Si nous réunissons tous ces faits indéniables, nous serons tentés de conclure qu'une civilisation d'une culture supérieure a existé autrefois, en relation peut-être avec le cosmos, une civilisation qui a disparu suite à certains cataclysmes cosmiques probablement causés par des " apprentis-sorciers " jouant avec quelque bombe atomique qui déclencha ce déluge universel, mentionné de la même façon dans la majeure partie des livres saints d'anciennes légendes.

Il sera dit que tout ceci semble incroyable, que c'est de la pure folie peut-être mais de toute façon c'est ce que les inquisiteurs italiens auraient déclaré, lorsqu'ils brûlèrent JORDANO BRUNO au XVI° siècle, qui fut accusé d'avoir nié que la terre et le soleil soient le centre de l'univers et qu'à l'encontre, le martyr eut affirmé qu'étant infini, l'univers ne pouvait avoir un centre. Aussi pourrions-nous être à même de faire la lumière sur d'autres faits qui

nous montrent qu'une civilisation qui fut au courant de tout ceci a existé autrefois, car nous ne sommes pas sans savoir que les civilisations préhistoriques qui nous sont connues ne disposaient, d'aucune façon, des moyens leur permettant d'annoncer et de confirmer ces évènements.
Mais il y eut AUTRE CHOSE....
Il est remarquable que cet " autre chose " nous semble être expliqué - (du moins dans ses lignes générales) - par un rapport que le colonel ALBERT M. CHOP des forces aériennes des U.S. eut en 1952 la permission (des USA Services Secrets) de faire connaître à la presse.

Il déclare : " Les forces aériennes des U.S. n'ont jamais niè que des objets non-identifiés viennent d'autres planètes, et si les rapports au sujet de ces objets le disent, qu'ils soient inter-planétaires."
" De toute façon, une chose est sûre: Nous sommes observés par des êtres de l'espace; cette déclaration est confirmée par l'ingénieur électronicien Wilbert B. Smith de la commission d'enquête canadienne sur les Objet Volants non-identifiés, qui ajoute qu'à son avis les UFO viennent de la planète Mars, à moins que des êtres qui vivent hors de notre système solaire utilisent Mars comme base."

Cette déclaration - comme on peut se l'imaginer - suscita une certaine émotion, car la question de savoir à quelle vitesse ces engins visiteurs se déplacent se pose immédiatement.

D'après le professeur Bowen, une onde de radio, ayant besoin d'une seconde pour faire sept fois le tour de la terre, nécessiterait 100.00 années pour traverser seulement notre système de la Voie Lactée. En d'autres mots, un vaisseau spatial venant de notre système planétaire à cette vitesse, bien qu'étant énorme aurait besoin d'au moins quelques milliers d'années pour le faire. N'étant pas en mesure d'admettre que des êtres vivent plusieurs milliers d'années, nous devons concevoir que si l'ingénieur civil Wilbert B. Smith a raison, c'est une question de possibilités matérielles qui dépasse de loin notre compréhension actuelle.
Mais si nous avions la possibilité de demander à un papillon - dont la vie n'excède pas 24 heures - ce qu'il pense des êtres humains et de la durée de leur vie, il nous rirait au nez en répondrait que les êtres humains n'existent pas - considérant sans nul doute que sa compréhension des choses extérieures diffère de la nôtre - ou bien il nous dirait qu'en aucun cas un homme ne pourrait vivre aussi longtemps que 540.000 heures car c'est d'une impossibilité absolue (du moins du point de vue d'une mentalité de papillon)!

Il est incontestablement surprenant de voir tant de légendes ou de traditions basées sur la divinité. Il y a deux raisons à cela : la première est que les " prêtres " ou même les sorciers des peuples préhistoriques furent les seuls à pourvoir avancer des faits au sujet d'un passé très lointain.
La seconde est que les religions primitives ont toujours connu l'unité de Dieu en trois personnes différentes.

Aux époques les plus lointaines que l'on connaisse, le dieu le plus important sur la côte occidentale de l'Amérique du Sud, de Colombie, était le même qu'en Arabie. Je sais fort bien que les savants se réfèreront à la loi de la cause et de l'effet, procédé classique employé par la science qui ne comprend pas un fait inconnu eu égard aux théories acquises.
Il serait toutefois utile d'expliquer pourquoi ce dieu avait le même sexe en

Amérique du Sud et en Arabie. En effet, on pensa être à même d'expliquer comment il se fit que le dieu d'Amérique du Sud et d'Arabie ait le même nom.

Tout ceci constitue un fait des plus remarquables, n'est-ce-pas? Mais en apprenant que ces " deux " dieux, principalement changèrent de sexe simultanément, alors on se met à ne plus comprendre - ou mieux - à douter.
Toutefois, du grand dieu mâle, la Lune, et du dieu auxiliaire femelle, le Soleil, ils sont arrivés au grand dieu mâle, le Soleil, et au dieu auxiliaire femelle la Lune, tout en leur conservant le même nom, qui - et cela semble incroyable- est du pur sémite, même en Amérique, au point de vue consonance et signification.

Il est pour cela nécessaire d'admettre que la fameuse question de la cause et de l'effet ne peut jouer aucun rôle là-dedans, car il y a AUTRE CHOSE qui s'impose de soi-même.
Et maintenant considérons le "POUCE SACRE"et le " L. SACRE " du Proche-Orient et ensuite d'Egypte, qui - d'après l'avis des meilleurs spécialistes tel que l'abbé TH. MOREUX, directeur de l'observatoire français de Bourges - sont de loin plus précis que notre mesure appelée le premier mètre.
En conséquence, comme le "pouce sacré " est basé sur la longueur d'une ligne allant du centre de la terre à son pôle - quel est celui qui a été capable de mesurer cette ligne pour construire les pyramides et l'arche de Noé qui furent incontestablement d'origine sumérienne ? - Nous avons là une explication plausible de ce qui apparaît à la lecture du psaume I9, verset 3 et 4 :

" Le jour répand sa parole pour le jour suivant, et la nuit annonce la connaissance à la nuit suivante. Il n'y a point de paroles, ni de mots qui ne s'accompagnent de leurs voix. "
Quel était ce véritable moyen de transmission, après avoir indiqué de telles preuves ?
A ceci, CARL YOUNG semble apporter la réponse suivante :
" Il aurait existé une âme collective, porteuse inconsciente et plausible d'idées établies dans les temps primitifs (étant entendu que " primitifs " signifie ici " premiers "), et cette âme aurait une influence considérable sur nos conceptions et sur notre " conduite " personnelle, et en conséquence sur NOTRE science moderne. "

Il y a quelque temps, mon ami et maître, le professeur LOUIS MASSIGNON, du Collège de France, me fit remarquer que - d'après les assertions du savant, Dr. WALTER WIORA, professeur à l'université de Kiel - une musique de l'âge de la pierre a existé, depuis les troglodytes, accompagnée de danses et de masques devant des gravures, sur lesquelles on tirait à l'arc, considéré comme instrument musical. Et le professeur Massignon termina en déclarant que cette musique troglodyte, de l'âge de la pierre européenne, était identique, à chaque détail près, à celle existant chez les Boschimans, de l'Afrique du Sud, les Pygmées de l'Afrique centrale, les Lapons du Nord, ainsi que chez les Onases de la Terre de Feu, en Amérique du Sud.

A ces races-là, j'ajouterai certaines de l'intérieur de l'Amazonie, parmi lesquelles j'ai vécu et d'où sont issus les Onases; les mêmes danses avec les mêmes masques qu'en Mélanésie se retrouvent ici.

Mais ces documents troglodytes, d'après lesquels les animaux étaient tués par MAGIE, les portraits des animaux étant peints sur les murs, sont plus sérieux que ne veut bien l'admettre la science moderne, si nous considérons le fait

que pour tuer, il faut d'abord que la flèche vole vers l'objet, et elle ne peut se diriger vers lui que si la corde de l'arc qui donne à la flèche son impulsion, n'ait émis précédemment un certain son.
Ce son aurait pu, dans la subconscience des sorciers des tribus de la Magdalena (la subconscience à laquelle Young fait allusion), se transformer en force, une force qui annule la force de la gravité. C'est vraiment incroyable.!

Cela me fait penser aux légendes des îles ORKNEY et LEWIS du nord de l'Ecosse, qui confirment que l'émission de certains sons peut faire voler.
De plus, il est fait mention dans une certaine partie du livre de CZYAN,(un livre hebreu transcrit en Sanskrit et puis en vieux-chinois, issu d'une langue ancienne actuellement perdue):
" En des temps reculés, les gens pouvaient voler lorsqu'ils chantaient un certain refrain et jouaient de la cymbale, " ce que les récits populaires de GOLDWAY en Irlande reprennent ainsi :
" Il y a longtemps, tout le monde dansait dans les airs comme des feuilles au vent d'automne. On jouait un air sur la cymbale."
Il est connu que l'Irlande est un des pays les plus importants pour " les oiseaux mythologiques descendant aux enfers et détruisant toutes choses."
Les légendes font partout allusion à cela. L'une d'elles est relative à un héros divin, CU-CHULAINN ou CU-CHULLIN et au tonnerre dont il était armé, mais aussi aux mêmes armes que le dieu indou INDRA possédait; à d'autres endroits, celles-ci étaient appelées les armes de BRAHAMA, le chariot-faucile et le chariot volant enchanté grâce auxquels il avait remporté la victoire dans une grande bataille aérienne, sans mentionner le bombardement de Ceylam qu'il avait exécuté un jour d'en haut.

Mais il est étrange de constater qu'il existe une autre histoire qui raconte que certains chariots de Cu-Chullin s'envolèrent à proximité des planètes du système solaire, ce qui semble se trouver confirmé - du moins pour la légende - dans un joli poème d'OSSIAN dans lequel il raconte que les prêtres de ce temps-là possédait une flûte TUPAN à 7 tuyaux représentant les 7 planètes la lune, le soleil et le ciel étoilé. TUPAN étant le dieu du tonnerre parmi les anciens indiens d'Amazonie. Ce mot est une contraction de TEPEU, le même dieu dont parlent les mythologies Maya et Aztèque, ainsi que la mythologie de l'Amazonie et il figure également dans la mythologie de la Polynésie, plus spécialement de l'île de Pâque.

A cet égard, nous ne pouvons oublier l'Egypte avec son mystère du " L'SACRE EL " sa distance - comme il l'est mentionné dans la pyramide de CHEOPS - de la terre au soleil, et beaucoup d'autres choses. Une veille légende raconte : " Ils (les prêtres) déposaient des feuilles de papyrus sous les pierres, sur lesquelles étaient écrites des formules secrètes, et puis à l'aide d'un bâton frappaient sur les pierres. Alors les rochers montaient dans les airs et s'élevaient ainsi sur les pyramides. "

En ce qui concerne la Grande - Bretagne, le pays des fées, des sorciers et des lutins, de là aussi parviennent des rapports au sujet de vols, mais ici en frappant sur une marmite.

Notre "bon sens " nous dit, de toute évidence, qu'il serait fou de faire attention à de tels faits. Néanmoins si nous poursuivons nos recherches, elles nous apparaîtront concordantes par milliers. Ainsi que GEORGE HUNT WILLIAMSON le relate au sujet des indiens du Minnesota et du Canada, et le confirme ;

" Avant l'arrivée des européens, il y eut dans leurs pays des chars de forme arrondie, et silencieux, qui pouvaient atterr ir sur les lacs. A l'arrivée des blancs, les aviateurs disparurent avec leurs machines, mais ils affirmèrent qu'ils reviendraient. "

Comme personne ne peut nier que ces contrées, en des temps reculés, étaient couvertes d'immenses forêts sans routes, il est indéniable qu'il s'agit ici de chars volants de forme arrondie.
De plus, au Japon, la même légende, sans aucun changement, se retrouve :
" LEE KAPPA , un être ressemblant à un de nos cosmonautes, statuettes trouvées au Japon , monta dans un char rond et fut à même d'atterrir sur les lacs. "
Autres exemples choisis au hasard : On raconte aux îles Caraïbes que " les peuples de l'antiquité ne montaient et ne descendaient pas les escaliers.
Pour pouvoir voler à leur aise il leur fallait seulement " taper " une chanson sur une assiette. "Il en va de même dans l'île St. Vincent aux Antilles avec une seule différence toutefois, qui nous porte à réfléchir : " L'assiette doit-elle être en or ? " . Et particulièrement : " Seuls les savants savent voler ", ce qui nous fait supposer que le mot " or " devait être un symbole, comme nous disons " l'âge d'or " . Seulement cela signifie très certainement qu'il faille comprendre qu'il y avait de nombreux savants connaissant les secrets cosmiques. Pour cette raison, il ne s'agit plus d'une simple légende .....

Au Pérou, j'ai étudié plus particulièrement un figure légendaire au sujet de laquelle personne n'est d'accord. Il s'agit du dieu NAYMLAP, le fondateur de l'empire CHIMU du Pérou septentrional. Il venait indubitablement de l'Amérique centrale, comme le grand savant allemand UHLE semble le croire. Ce dieu identifie les dieux QUETZALCOATE des Mayas et des Aztèques et WIRA-COCHA du Pérou comme étant une même et seule personne.
Ici de nouveau nous retrouvons les éléments d'une haute antiquité, ce qui fit déclarer à UHLE que les symptômes ethnographiques, physiques, antropo-physiques et linguistiques des indiens américains les rapprochent des types humains d'autres continents.
A ceci, un autre grand savant allemand LEO FROBENIUS a ajouté : " L'Ame culturelle universelle est en relation avec la plus haute culture mythologique. En ceci une communauté mentale s'est développée qui se caractérise par l'adoration du soleil sous la forme d'unité où le cosmos rejoint la terre et où les dieux sont nés. " Une déclaration qui, comme on peut le voir, transforme celle de YOUNG, éclairant la valeur réelle des traditions et des légendes.

Et comme un autre grand savant allemand, le baron VON HUMBOLDT partage la même opinion, nous sommes vraiment amendés à croire - ce qui fit déjà l'objet de mes trois livres, et plus spécialement " Le Nombril du Monde " - qu'en des temps reculés, avant le Déluge universel, une civilisation a existé, avec une culture dont nous n'avons pas idée mais qui témoigne d'une grande unité spirituelle et religieuse, dont nos religions et nos sciences actuelles - ainsi que Young et Frobelius le font remarquer une fois de plus - ne sont que d'inconscients vestiges.

D'après l'auteur MIGUEL CABELLO, Balbao, dont les oeuvres datent de 1578 à 1586, NAYMLAP aurait été un " dieu apportant une culture " venant du nord.
Il atterrit au Pérou du nord,où avec sa cour, il fonda une dynastie.
Ensuite, il s'envola vers les cieux d'où il était originaire, en mobilisant les plumes de sa tête et en déroulant ses ailes.
Pourtant il emporta certains coquillages inconnus au Pérou, appelés " Spondylus " transformés en instrument musical. Mais les céramiques du musée Trujillo

au Pérou exposent un genre de grand serpent sur le dos duquel se trouve ce " Spondylus " instrument musical, ce qui en fait un dragon ailé.
Avant de quitter le Pérou, jetons encore un coup d'oeil à la grammaire de la langue ancienne du pays " UESHUA ", et nous y trouvons le mot " QUEPQUE " qui signifie " un fantôme à tête humaine volant dans les airs ". De plus, l'île de Pâque possède le même, l'oiseau humain Tanga-ta-Manu est un fantôme fort craint.
A AYACYCHO, au Pérou, cette tête volante fait la même chose qu'un oiseau lançant un cri particulier : WAQ-WAQ, et là nous sommes abasourdis, ce Waq-Waq est à la base de différentes " religions-révélations ", plus spécialement celle des Mayas avec le " Fils de Dieu " WAQ-UNAHPU, fils d'une vierge, dieu-soleil, rédempteur et sauveur, qui après avoir été exécuté par un grand oiseau venant du ciel, sur l'ordre de son Père, Dieu le Créateur, fut rendu de la mort à la vie.
Et ce " Waq-Waq " qui venait de têtes décapitées suspendues dans l'air et se déplaçant avec le vent, se retrouve de l'Inde à la Chine comme de l'Afrique à l'Amérique, au centre comme au sud. Serait-ce accidentel ?

Ce qui pourrait également ne pas être accidentel, c'est ce "pont aérien" que nous retrouvons toujours dans les légendes rapportant la présence d'une merveilleuse civilisation antique.
Les plus anciens textes Mayas font mention d'un "pont aérien " qui réunissaient deux grandes villes. Lorsque le dieu péruvien KON-TIKI s'en va en Polynésie, il jette sa ceinture dans la mer, et il utilise l'arc-en-ciel comme "pont aérien " pour effectuer son voyage.
Pendant le déluge chinois, connu sous le nom de YAN, trois empereurs fixèrent le TEMPS et l'ESPACE, ce qui nous rapproche de la conception du cosmos étant toujours un genre de " pont aérien " que l'arc-en-ciel était supposé être - comme dans le cas du voyage du Kon-Tiki, du Pérou à la Polynésie.
Mais qui, pour cette raison, serait capable de nous indiquer la véritable origine du nom " Fils du Ciel " dont les chinois se parent ?

UFO - REPORTS

U N O B J E T M Y S T E R I E U X D E T E C T E P A R R A D A R .

Columbus, Ga. 28 mars. - (UPI) - Un opérateur à la tour de contrôle d'un aérodrome rapporte avoir vu un objet oblong et luisant qui se déplaçait haut dans le ciel, hier. Il a déclaré qu'il fut détecté par le radar. Six policiers de Columbus, ainsi qu'un opérateur à la tour de contrôle de Fort Benning, Gr., ont également déclaré avoir vu cet objet étrange. Doyle Palmer, un opérateur de contrôle du trafic aérien à l'aérodrome de Muscoges County, a déclaré qu'il avait le premier repéré l'objet de couleur blanc verdâtre, en forme de cigare, vers 5 H. 30 du matin et qu'il fut suivi au radar pendant plus d'une heure à Atlanta. Il estima sa hauteur à environ 5.000 pieds. (I.500 mètres)

Palmer a déclaré qu'il pensait d'abord que l'objet était une étoile, mais on n'attrape pas d'étoiles au radar. " Il ajouta qu'après le lever du soleil il le voyait toujours aussi clairement, mais alors il avait la taille d'une tête d'épinglo et se dirigeait vers le sud-est.

Lundi, le 28 mars I966 - THE DETROIT NEWS.

CANADA : Apparition d'UFO à Ottawa
Jour international des Soucoupes Volantes, 24 juin I965
En rentrant à la maison en auto, Michel Cleary, un étudiant âgé de I8 ans remarqua, par une nuit claire et étoilée à Ottawa, à II H, du soir, une lumière très vive dans le ciel qui volait parallèlement à lui. Comme il rentrait à la maison à Bonnie Crescent, l'objet vola vers l'ouest et passa par-dessus deux autres objets, supposés être des avions, après quoi il tourna à I80 ° et revint, à grande vitesse, vers Bonnie Crescent.

Fasciné, Michel le regarda voler alors vers l'est, au-dessus de la région où le Queensway coupe l'avenue Carling; là il tourna une nouvelle fois a I80° et revint en volant parallèlement à la Queensway. Ensuite, il tourna soudain à angle droit, revint vers Bonnie Crescent et plana au-dessus de la maison de Michel Cleary. Celui-ci se précipita à l'intérieur pour chercher ses jumelles, avec lesquelles il observa l'UFO pendant encore I2 minutes.

Bien qu'étant incapable dans l'obsurité de distinguer sa forme, il estima en gros sa taille " à celle d"un intercepteur de jet ". Avec ses jumelles, il

put voir que l'engin avait trois fenêtres rondes, avec la formation suivante : à travers lesquelles des lumières s'allumèrent et s'éteignirent deux fois. l'UFO ne faisait aucun bruit pendant qu'il planait, mais Michel raconta à un journaliste de Topside que lorsqu'il s'approcha de la maison l'objet avait émis un son " semblable à l'air qu'on chasse dans un tunnel ".

Par la suite, le vaisseau spatial fit un léger cercle et se dirigea vers l'est allumant et éteignant deux fois ses lumières. Il tourna encore à 90 °, disparaissant finalement vers l'ouest au-dessus des maisons à une vitesse record.

Il y eut un autre témoin à cette apparition, un citoyen d'Ottawa d'âge mûr qui, étant employé du gouvernement, refusa de donner son nom pour être publié. Un trait intéressant de cette apparition extraordinaire est le fait que plus tôt dans la soirée, Michel Cleary avait concentré très fort son attention sur l'espoir de voir sa première soucoupe volante. Il se demande même si les lumières brillantes ne furent pas un signal pour l'accomplissement de son voeu.

Dû à l'amabilité de "TOPSIDE " revue de l'Ottawe New Sciences Club.

SOUCOUPE VOLANTE A SARNIA ? 100 PERSONNES ONT VU DANS LE CIEL DES LUMIERES SEMBLABLES A CELLES DU MICHIGAN.

Spécial du " STAR " .

SARNIA - Le Canada est entré en scène avec les UFO la nuit dernière , lorsque environ 100 personnes ont, paraît-il, observé un objet ressemblant très fort à celui qui a été vu samedi dernier pendant la nuit à Michigan.
Des UFO (Objet Volant Non-Identifié) ont été observés dans différents endroits du Michigan la semaine dernière. Certains furent rejetés par un enquêteur, comme émanations marécageuses.
Lawrence Bressette, qui tient un magasin à Kettle Point à environ 25 milles au nord-est d'ici, a déclaré avoir vu un objet en forme de disque, au-dessus de la région, vers 8 H. du soir; il l'observa, à travers ses jumelles, alors que des lueurs rouges, blanches, bleues et vertes en jaillissaient.
Il ajouta qu'environ 100 autres personnes le regardèrent pendant une heure jusqu'à ce qu'il commença à s'élever lentement dans les airs.

A 200 pieds de haut : (60 m.)

"Nous l'avons tous vu " dit-il "Il se trouvait à environ 200 ou 300 pieds au-dessus du sol vers l'est. Ensuite, il se mit à s'élever lentement. "
Il déclara que l'objet n'était certainement pas une lueur d'émanations marécageuses.
Plusieurs personnes à Guelph firent également rapport de ce qui apparut être une étoile géante.
De l'autre côté de la frontière, le suppleant du shérif Keith Lester de Oakland County, Mich. a déclaré avoir vu un "objet " avec " de brillantes lumières vertes et rouges ", la nuit de samedi.

Le bureau du shérif du comté à Pontiac a fait savoir que I2 ou I4 shérifs suppléants qui étaient en tournée samedi soir virent des objets dans le ciel. A Green Bay, Wis. , deux policiers ont déclaré avoir vu un objet brillant dans la nuit de vendredi, " de la taille d'un football ". L'un pensait qu'il avait des lumières blanches, l'autre affirmait qu'elles étaient vertes, bien qu'il pensait peut-être que le pare-brise teinté de sa voiture ait pu altérer la couleur.

Lumière qui se déplace.

Deux hommes de Toronto déclarent avoir vu une lumière blanche qui se déplaçait dans le ciel, près de Barrie, la nuit dernière.
John Waller de Ahtlone Road, et son compagnon, John Upper, disent qu'ils l'ont observée se déplaçant lentement vers le sud jusqu'à ce qu'elle ait disparu.

" Nous pensions d'abord que c'était une étoile, puis nous nous sommes rendus compte qu'elle se déplaçait, " a déclaré M.Waller. "C'était peut-être un satellite tournant autour de la terre et réflétant les rayons solaires. Je n'ai jamais rien vu de semblable. "
Un autre rapport d'UFO vint de Columbus, Ga., où un opérateur de la tour de contrôle d'un aérodrome a déclaré avoir vu un objet en forme de cigare d'un blanc verdâtre, juste avant le lever du soleil. Il ajouta qu'il fut suivi au radar pendant une heure, à Atlanta.

Toronto Daily Star - lundi, 28 mars 1966

ANGLETERRE.

Au cours de ma ronde, j'ai vu une soucoupe volante.

L'officier de police, Hugh Kenworthy fut, le moins qu'on puisse dire, stupéfait de lire l'un des rapports de routine d'accidents et d'éffractions.
Le rapport débutait de la manière habituelle : " Je faisais une vérification d'immeubles à l'arrière d'un grand carré de magasins lorsque j'entendis un bruit aigû. Je me retournai et vis une lueur grise-verdâtre dans le ciel à I00 yards (90 m.) de moi environ et à 35 pieds (I0 m.) de hauteur."
L'agent de police, Colin Perks, de Wilmslow, Cheshire, avait vu une soucoupe volante.
Hier, il déclara : " J'avais très peur et pendant quelques instants je restai figé sur place. Je ne pouvais en croire mes yeux. "
" L'objet avait la longueur d'un bus, environ 30 pieds (9 m.) de long sur 20 pieds (6 m.) de large. Il était de forme elliptique et brillait d'une lueur grise-verdâtre. Il semblait immobile et ne donnait pas l'impression de tourner. "
L'objet resta stationnaire pendant près de 5 secondes, puis avec le même bruit persistant il se déplaaça très vite et disparut.

De toute confiance ."

L'agent de police Perks ajouta : " J'ai toujours été des plus sceptiques au sujet des soucoupes volantes et de vie dans l'espace, mais il n'y a pas d'autre explication. "
" J'ai vérifié avec Jodrell Bank et l'aéroport de Manchester pour voir s'ils pouvaient expliquer cela, mais ils ne le purent. Aussi, je m'assis et écrivis mon rapport."
L'officier de police Kenworthy déclara: " Je dois admettre que je fus surpris.

Mais je sais que l'agent de police Perks est un homme de toute confiance, policier et observateur expérimenté, aussi ai-je envoyé le rapport au commissaire de police en chef du Cheshire. "

Du "Sun" - Londres - 3 mars 1966

F I N L A N D E .

Etait-ce une soucoupe volante ?

Je retournais à la maison, en venant du village de Pihtipudas à moto, le 17 avril 1966, à 23 H.50, lorsque je notai un léger phénomène dans le ciel près du pont enjambant la route Alvajärvi. La lumière venait de l'ouest. J'arrêtai ma moto et l'observai. Ensuite, après que le véhicule soit descendu au-dessus de la cîme des arbres, je remarquai que c'était une soucoupe volante, car son diamètre était de 3 mètres et elle était entouré d'une lumière orange. Il ne pouvait s'agir de réflection, car le temps était clair et il faisait froid. Il n'y avait pas de trafic, ni sur la route, ni dans le ciel, ainsi il était impossible que le trafic ait pu causer des réflections de lumière. Je voudrais faire remarquer que ce type de soucoupe volante n'a pas encore été vu auparavant dans cette région.

Leevi Herranen - Fermier - Alvajärvi.

Cette information fut publié dans le " Helsingin Sanomat " dans sa colonne " Courrier du public ", quelques jours après que l'evènement se soit produit Un peu après, la revue " APU " envoya son reporter à Pihtipudas, qui se situe approximativement à 63° 25' de latitude nord et à 25° 25' de longitude est, afin d'interviewer le fermier. Cet article raconte la même histoire, mais y ajouta quelques faits. Ils se résument comme suit:
" Le temps était clair, la température de -5 ou -6° C. La lune n'était pas visible, mais quelques étoiles brillaient au firmament. Comme M.Herranen s'approchait d'un pont qui surplombe un chemin de fer, conduisant à 40 KM. à l'heure environ, il fut stupéfait de voir ce qui se passa. A moins d'un demi-kilomètre plus loin, il y avait une forêt très vaste et au-dessus de celle-ci apparut un étrange phénomène lumineux. Il l'observa au-dessus du pare-brise de sa moto. La lumière s'approcha rapidement à hauteur du sommet des arbres. Elle traversa le chemin de fer et le cercle lumineux rouge tourna lentement. On n'entendait aucun bruit. Elle continuait à descendre. M.Herranen eut un peu peur. Sa vitesse baissa et l'objet resta presque stationnaire. Seule la lumière tournait sans arrêt et au centre de la lumière; il vit une masse de matière sombre. Elle s'arrêta un instant seulement, puis poursuivit son voyage; s'élevant lentement puis se dirigeant à toute vitesse vers l'est, elle s'évanouit derrière une forêt de l'autre côté de la route. Tout se passa en moins de dix secondes.
Les voisins de Herranen le juge comme un homme sûr et un homme de parole. Le reporter de APU déclare que certaines des apparitions ont une explication "naturelle ", mais que certaines sont restées inexpliquées. Ce qu'il en est, dans ce cas-ci, reste un problème non-résolu."
Les lignes ci-dessus constituent un résumé de l'article de l'APU; cette revue fut publiée ou sortit le 7 mai 1966, à Helsinki, Finlande.

UFOLOGIE

GUETTER LES SOUCOUPES VOLANTES.

de " Fyens Stiftstidende " - Danemark - 8 mars 1966

Un des membres de l'état-major du Secrétaire-Général U THANT, COLMAN VON KEWICZKY, a proposé que la Secrétaire-Général forme un réseau mondial de stations d'observation pour guetter les soucoupes volantes. Von Kewiczky qui travaille au service d'information des Nations Unies, a envoyé récemment sa proposition à U Thant.
Il écrit qu'il y a eu une nette augmentation dans le nombre de rapports sur les soucoupes volantes depuis que les Etats-Unis et l'Union Soviétique ont commencé leurs explosions atomiques, et plus encore depuis l'avènement des voyages spatiaux.
Von Kewiczky déclare dans sa proposition qu'il croit que la Terre est observée par des êtres intelligents venant de l'espace.

UNE AUTORITE DE L'AVIATION CROIT AUX SOUCOUPES VOLANTES.

de "B.T." - Journal de Copenhague - mardi, 24 mai 1966

Le nouveau Directeur-Général de l'IATA en Suède, Knut HAMMARSKJOLD examine les implications concernant les êtres curieux qui nous observent de l'espace.

Du Bureau de New York du " B.T. "
L'association américaine des Ecrivains de l'Aviation et de l'Espace fut présentée hier soir au suédois, KNUT HAMMARSKJOLD, nouveau Directeur-Général de l'Association de Transport Aérien International (IATA).
Le Directeur-Général, neveu de l'ancien Secrétaire-Général des Nations Unies, DAG HAMMARSKJOLD, a surpris les écrivains scientifiques par une allocution dont le tiers concernait les soucoupes volantes.
Et, par une étrange coïncidence, les journaux du matin New-Yorkais ont rapporté hier qu'un UFO avait été observé au-dessus de l'état mormon d'UTAH.
UFO signifie objet volant non-identifié.
Knut Hammarskjold présenta son allocution sur les UFO avec l'introduction suivante, qui constitue un net aveu: "Je crois en ces choses. Mais il est

évidemment nécessaire de trier les nombreuses informations et d'être aussi réalistes quo possible."
Lorsque Hammarskjold termina son allocution, les journaux du soir arrivaient avec le réalisme du jour.
Le shérif Carter, de Morgan , Utah, fut à même de déclarer que l'UFO avait été identifié et qu'il avait été mis à l'abri.
75 autochtones avaient précédemment juré qu'ils avaient vu la chose atterrir.
- ils avaient vu quatre pieds d'atterrissage et des signaux lumineux tournants très distincts.
Le shérif Carter déclara laconiquement qu'il apparaîtrait qu'il s'agirait d'un grand drap blanc tendu entre deux grands arbres.
Knut Hammarskjold avait poursuivi son allocution sur les UFO avec deux questiors de rhétorique :

I. Est-il impensable qu'il existe en-dehors de notre planète une civilisation plus développée, tant au point de vue technique que mental?
2. Ces voisins de l'espace sont-ils en train de devenir de plus en plus curieux de découvrir jusqu'où nous en sommes arrivés, ici-bas?

Hammarskjold ne répondit pas à ces questions, mais il ne se trouva pas d'excuses non plus pour s'être appesanti sur l'examen du problème des UFO.
" La possibilité (ou l'existence) de soucoupes volantes aurait des conséquences de nature politique, légale, et technique pour nous tous dans l'aviation." a-t-il déclaré.

Commentaire.
Nous avons ici un exemple parfait d'un journaliste " renversant l'échelle des valeurs " du problème des UFO.
Alors que l'élément principal du rapport réside manifestement dans le cas inhabituel d'un homme connu, autorité en matière d'aviation civile mondiale, reconnaissant la possibilité de cet objet "fantastique " qu'est la soucoupe volante et son pilote (compris) venant d'une autre planète, le journaliste se sent obligé de s'y opposer, ne fut-ce qu'au nom du bon-sens, en y donnant une explication terre-à-terre du drap qui pend entre deux arbres. Cela implique, évidemment, pour l'homme de la rue, que tout rapport d'UFO a la même origine fantaisiste, et que toute personne qui déclare avoir vu un UFO doit être aussi " timbrée " que les 75 autochtones de Morgan, UTAH.

Les Editeurs.

U N   S P E C I A L I S T E   D E S   F U S E E S   C R O I T   A U X   S O U C O U P E S   V O L A N T E S .

Interview du savant allemand, Hermann Oberth, qui visita Jutland hier.
" Il n'y a pas de raison scientifique de croire que les UFO - ou soucoupes volantes - n'existent pas; et de même, il n'est pas prouvé scientifiquement qu'aucune vie n'est possible sur Mars ou d'autres planètes. Mais les intelligences en question ne doivent pas nécessairement ressembler à l'idée que de nombreuses personnes s'en font. "
Cette opinion fut avancée hier dans une interview avec "Jyllands-Posten" et le président de la Société Allemende de Recherche Spatiale, un des pionniers de l'âge de la fusée, le professeur Hermann Oberth, qui était venu à Frederica parler au Congrès annuel de la SUFOI (Information Scandinave sur les UFO).

Des gens de toutes conditions portent un très vif intérêt à l'étude des UFO, et le Congrès est devenu un évènement annuel pendant lequel ces choses sont étudiées. Le sujet est, en un sens, très abstrait, mais de nombreuses observations présumées être d'objets non-identifiés apparaissant dans le ciel partout dans le monde, suffisent à maintenir l'intérêt.
Ceux qui s'imaginent qu'Hermann Oberth appartient au genre fanatique, se trompent. L'expert allemand en fusées est un petit homme tranquille de 72 ans, parlant peu et pas trop enclin à convaincre les réfractaires, qu'il s'agisse d'UFO ou de ré-incarnation, ceci étant une autre des théories qu'il avance.
La conversation prenait un tour, comme il l'était naturel, de fascinant désordre, à vrai dire. Des sujets tels que philosophie, UFO, et fusées spatiales sont, dans une certaine mesure, très proches. Nous avons demandé à Hermann Oberth, pour commencer, convaincu comme il l'est de l'existence d'UFO, s'il avait lui-même déjà vu un ou plusieurs échantillons des objets discutés.
Il affirma :
"Je le pense ... mais ce ne fut qu'au début janvier de l'année dernière, à proximité de ma maison à Nüremberg. C'était quelque chose qui ressemblait à une étoile, qui se déplaçait autrement qu'un satellite par exemple et je suis porté à croire qu'il s'agissait d'un des ces objets non-identifiés.
" Je suis, en fait, intéressé par les UFO depuis I948, et je suis convaincu qu'ils viennent d'autres planètes. Au cours de mon séjour aux Etats-Unis, j'ai eu l'occasion d'examiner les dossiers du Major Keyhoe sur les UFO et à mes yeux, il n'y a qu'une explication, et c'est qu'ils viennent d'autres planètes ... "
"Habitées par des hommes ? "
"La question de population sur d'autres planètes appartient au domaine biologique et je laisserai cette question en suspens. Des êtres intelligents ne doivent pas nécessairement ressembler à l'idée que nous nous faisons d'eux.
En rapport avec ceci également, il y a la question de la métempsychose, de la transmigration de l'âme. Je considère la réincarnation comme possible mais évidemment ... il n'y a pas de preuve à l'appui."
" D'ailleurs." ajouta Oberth, " je n'en sais pas plus que d'autres au sujet des UFO. "
" On dit que vous fûtes le premier pionnier de la recherche sur les fusées."
" Les fusées sont connues depuis 900 ans, peut-être plus. Si nulle part ailleurs, du moins par les chinois. Mon mérite fut que personne d'autre ne s'intéressa aux principes de base, et je mis au point certaines formules.
En I922, j'ai écrit une thèse sur les fusées dans l'espace, et elle fut rejetée, mais ensuite elle fut publiée sous forme de livre en I923.
" Malheureusement, le cas est fréquent que professeurs comme étudiants soient opposés à tout ce qui est " moderne ", à tout ce qui est nouveau, - et avant qu'ils n'apprennent à penser suivant d'autres critères et à s'intéresser MOINS à ce qui fut déjà ECRIT, il n'en sera pas autrement.
" Lorsqu j'étais à l'école secondaire, j'ai sauté du plongeoir d'un bassin de natation avec une bouteille d'eau à la main, pour voir comment elle se comporterait quand je tournerais la bouteille vers le bas. - J'ai continué ensuite avec du mercure ... "
" On dit aussi que vous étiez l'homme de la base de fusées de Peneműnde, au cours de la seconde guerre mondiale? "
" Je ne l'étais pas. Je n'étais que le théoriste. C'était l'américain Goddard et le russe Ziolkoxsky qui furent les scientistes en pratique, dans le domaine des fusées. "
" Et vous n'êtes pas alors le professeur de Von Braun ?"
" Cela, je ne le sais pas. J'ai rencontré von Braun à Berlin en I950, et il

est devenu mon chef lorsque j'ai suivi un cours d'étude aux Etats-Unis en I955-58 et en I96I-62. "
"Pouvez-vous, en tant que scientiste, accepter la théorie suivant laquelle des vaisseaux spatiaux d'autres planètes peuvent voyager à des vitesses inconnues jusqu'à présent et couvrir d'énormes distances dans l'espace ? "
" Oui, parce que nous ne savons -pas encore - ce qui les meut. Et les distances ne comptent pas dans l'espace - aussi longtemps que le vaisseau spatial possède une vitesse suffisante, le temps ne joue pas le même rôle que celui que nous lui attribuons généralement.
" Trouvez-vous les théories d'Einstein désuettes ? "
" Non, non. "
" Vous croyez à la ré-incarnation ? Pensez-vous que peut-être dans 50 ans vous vous retrouverez sur Jupiter et moi sur Mars - ou le contraire ? "
" Oui, ce n'est pas impossible . "
" Etes-vous religieux ? "
" Oui. "
" Orthodoxe ? "
" Non," répondit Hermann Oberth sans aucune hésitation.

du " Jyllands-Posten ", Danemark, lundi 2 mai I966.

Commentaires.
Il pourrait être intéressant de noter ici, qu'en réponse à la question de savoir si les vaisseaux spatiaux sont "habités ", le professeur Oberth a dit qu'il aimerait que la question reste en suspens. Il dit aussi que des êtres intelligents ne doivent pas nécessairement ressembler à ce que nous nous imaginons peut-être.
Evidemment, on peut supposer que la plupart des gens, admettant la possibilité d'autres planètes habitées, croirait pourtant qu'il serait difficile que les habitants ressemblent à des êtres humains, parce que la "science " nous a enseigné depuis si longtemps que la vie humaine est un occasionné par un processus évolutionnaire, qui est un monopole de la planète Terre.
Pour aider nos lecteurs à comprendre exactement ce que la professeur Oberth voulait dire lorsqu'il fit la remarque plutôt ambigüe ci-dessus, nous citerons de la page I35 du "Rapport d'Europe ", qui est un compterendu de la dernière tournée de conférences de George Adamski en Europe en I963. Cette citation est reprise d'un enregistrement fait à Anvers, en Belgique.
Question: " Pourquoi les gens de l'espace n'essaient-ils pas d'entrer en contact d'une manière officielle avec les autorités? "
Adamski : " Je ne connais aucun grand gouvernement qui n'ait pas de contact, d'une manière ou de l'autre. Il en va de même pour quelques petits gouvernements. Je ne connais aucun gouvernement actuel qui travaille à des vaisseaux spatiaux - qu'ils construisent dans l'intention d'aller sur Vénus, Mars, etc. - qui n'ait pas eu d'aide de gens de l'espace. "
" J'ai été pendant 8 jours dans un laboratoire, et il y avait au moins 6 hommes là. Parmi eux, il y avait le professeur Oberth (C'était en I954)
Il travaillait pour la Bell air Craft Company , et le professeur Benicasso fut celui qui me présenta à lui à ce moment-là. Et Oberth me dit: " Nous ne pouvons imputer l'avancement de la science à nous-mêmes seulement.
Nous avons été aidés."
" Je savais ce qu'il voulait dire, mais je voulais l'entendre dire. Aussi lui dis-je : " Que voulez-vous dire? " Et il me répondit : " Vous devriez le savoir. "
Je dis : " Eh bien, je le sais ? "
" Il répondit : " Laissez-moi vous le dire, nous avons été aidés par des gens

qui viennent de l'espace. " - Fin de citation.

Les Editeurs.

Note : " Rapport d'Europe " édité par le major Hans Christian Petersen peut être obtenu au prix de 30 shillings, port inc. du Major Petersen ou de M. Ronald Caswell.

QUELQUES REFLEXIONS SUR LA QUESTION DES UFO.

par le Major H.C. PETERSEN.

INTRODUCTION.

En rapport avec la question des UFO, on entend toujours répéter la même série de questions - questions qui ont été posées depuis Kenneth Arnold jusqu'à ce jour, questions qui continueront à être posées jusqu'à ce que les autorités proclament finalement la vérité.

De telles questions :

- Comment les soucoupes volantes peuvent-elles exister ?
- Il y a-t-il une preuve quelconque de l'existence des soucoupes volantes ?
- Les soucoupes volantes ne sont-elles pas de la pure fantaisie ?
- Les soucoupes volantes ne sont-elles pas en train de se transformer en une nouvelle religion ?
- Ne serait-il pas possible que les soucoupes volantes soient un genre d'illusion de persuasion psychique ?

Un groupe de savants déclare : " Les soucoupes volantes existent, ne fut-ce que sur la base des milliers de rapports qui peuvent être obtenus aux fins d'examen, jusqu'à ce que la science prouve le contraire. "
Un second groupe de scientistes déclare : " Les soucoupes volantes n'existent pas jusqu'à ce que la science puisse prouver qu'elles existent. "
Il est indubitable que la première affirmation émane du groupe qui <u>sait</u> que les soucoupes volantes existent, mais qui désire en même temps une preuve scientifique indéniable avant de rendre ses croyances publiques.
Dans une étude comme celle-ci, le témoignage qui serait normalement accepté en justice, après examen d'expert, tel que photographies et films, etc. qui ont été présentés de temps en temps et ont démontré être de nature entièrement étrangère à tout ce qui fut trouvé sur terre - ce témoignage n'est pas acceptable dans cet étroit sillon orthodoxe que suivent les formules scientifiques et constitue le savoir scientifique. Donc, parce que le sujet est " fantastique" et non-orthodoxe, c.a.d. le postulat de l'existence d'intelligences extra-terrestres, il est dès lors plus facile d'accepter la possibilité, et même la probabilité, de photographies truquées et des instruments " Etrangers " truqués, que de faire travailler ses méninges scientifiques pour une croyance non-orthodoxe et dès lors "dangereuse".
La seconde déclaration émane du groupe qui n'accepte <u>rien</u>, avant qu'une formule ne soit présentée qui prouve irréfutablement l'existence de ce qui est postulé. Ils nient tout, même l'existence de leur voisin, si une formule arrive à démontrer que leur voisin ne peut exister.

Nous laisserons ce dernier groupe poursuivre son propre chemin.- c'est leur destin en accord avec les lois de la Cause et de l'Effet; - mais nous allons soumettre à leur réflexion quelque chose qui pourrait être utile au groupe d'alignement positif mais de non-compromission, ainsi qu'à toutes les autres personnes intéresées qui sont dépendantes de l'information qu'elles peuvent recueillir des sources que nous représentons.

LE PASSE.

Il y a bien bien longtemps, dans les brumes du temps, nos ancêtres sont venus sur Terre d'autres planètes de notre système solaire.
Il y a plus longtemps encore, nous sommes arrivés dans ce système solaire venant d'un autre système qui avait achevé son cycle d'utilité et qui avait commencé à se désintégrer. Ce ne fut pas la première occasion que nous eûmes de le faire, cela s'était passé plusieurs fois auparavant sur une période de temps très étendue,

CAUSE ET EFFET.

L'humanité est Divine, et sa destinée est liée inextricablement aux Divines Lois Cosmiques. Notre destin est de continuer à nous developper "éternellement", afin que, à chaque échelon que nous gravissons dans notre progression, plus grande soit la connaissance que nous acquerrons de ces Lois Cosmiques, et ensemble avec cette connaissance, que nous acquerrions de plus grandes responsabilités envers notre Origine Divine, et avec celles-ci enfin que nous accomplissions de plus hautes tâches dans le Cosmos, où les Lois Cosmiques, de la Cause et de l'Effet, sont Alpha et Oméga.
L'humanité doit collaborer avec le Cosmos pour subsister; si elle le fait, le Cosmos à son tour guidera chaque être vers l'échelon suivant, sans qu'il s'arrête et sans le contraindre à d'insurmontables obstacles.

VAISSEAUX DE L'ESPACE.

Le Vaisseau de l'Espace Cosmique est un " Don Divin", dont la possession n'est accessible qu'aux civilisations qui ont une compréhension des Lois Cosmiques et le désir de les suivre. Si cette compréhension se perd, si la coopération suivant les lignes établies par les Lois Cosmiques est rejetée, alors l'accés à ces vaisseaux cosmiques est retiré, et il devient impossible de voyager dans l'éspace, de s'instruire d'une manière directe sur la vie, là où les nombreuses phases différentes de la vie se font et se défont.

DES PLANETES NAISSENT, DES PLANETES MEURENT.

La loi de la Cause et de l'Effet, et le contact avec le Cosmos, nous apprennent tout au sujet de nous-mêmes, au sujet de notre planète et au sujet de l'Espace, à l'intérieur des limites établies par cette phase de développement où, de temps en temps, nous nous retrouvons.
Lorsqu'un système solaire est sur le point de se désintégrer, le Cosmos informera ceux d'entre ses enfants à l'intérieur de ce système solaire qui comprennent les Lois Cosmiques et le Langage Cosmique.
De cette manière, des avertissements suffisants sont donnés pour chercher, trouver et coloniser le nouveau système solaire qui, en conformité avec la Loi, s'est développé et sera inévitablement prêt à être habité au moment de la dissolution de l'ancien système planétaire. Il était en formation depuis très longtemps, mais les Lois ne commettent point d'erreur - le système est prêt au moment où on a besoin de lui.

DEVELOPPEMENT.

L'humanité de l'ancien système est transférée sur les planètes habitables du

nouveau système, et une très longe et nouvelle phase de développement s'étend une fois de plus jusque dans un avenir lointain.
Et de cette façon, l'Humanité voyage dans le Cosmos, dans une progression perpétuelle, vers un rendement toujours plus intensif et plus élevé, à travers certaines phases dont notre actuelle " civilisation " momentanée ne peut avoir aucune compréhension, même dans ses formes les plus vagues, et dès lors peut encore moins la prévoir.
Dans ce Cosmos infini qui oeuvre sans fin, des êtres humains vivent sur des millions et des millions de systèmes solaires - certains à notre niveau, d'autres à un niveau inférieur et d'autres encore beaucoup plus avancés que nous au point de vue développement.
Une déviation aux Lois Cosmiques est encore et toujours la cause première de la complète " liquidation" de certaines civilisations sur les planètes moins développées, et il en résulte de temps à autre quelques planètes habitables sur lesquelles il n'y a pas d'habitants.

UN DANGER.
Nous savons qu'il arrive de temps à autre que des " brebis galeuses " se trouvent dans une famille terrestre, qui pourrait d'autre part être considérée comme très convenable et harmonieuse. (Comment et pourquoi cela se produit pourrait être discuté à une prochaine occasion.)
Sur les planètes et aussi dans les systèmes, à un échelon plus large, ces "brebis galeuses " peuvent apparaître, parfois dans un tel nombre et une telle envergure qu'elles s'infiltrent, troublent et menacent même la rupture de la société dans laquelle elles vivent.
Ici sur terre, par exemple, nous avons les "blousons noirs ", les beatniks et les criminels habituels qui se sont placés en dehors des lois avec lesquelles notre société essaie de se gouverner et de vivre; de cette façon, ils jouent un grand rôle en poussant notre développement dans une mauvaise direction.
De tels dangers pèsent dans tous les systèmes, même sur ceux qui ont atteint un degré assez élevé de developpement, en partie parce que ces éléments malheureux sont des effets dont la cause peut se trouver sur l'une ou plusieurs des autres planètes, en partie parce que l'Humanité dispose de son libre-arbitre pour faire ce qu'elle veut - et si elle n'accepte pas et ne vit pas selon la Loi de la Cause et de l'Effet, son comportement et sa façon de vivre peuvent devenir facilement celles des groupes mineurs déviationistes jusqu'à présent.

LA SEPARATION.
Dans ces temps lointains, quand nos ancêtres du système solaire arrivèrent ici de cet autre système, une vague d'éléments divergents s'est développée sur plusieurs planètes, qui menacèrent, avec la sinistre perspective que cela présentait pour eux, de détruire les standards éthiques existants et le contact avec le Cosmos dont la majorité bénéficiait, qui elle, acceptait la Loi de la Cause et de l'Effet et vivait en harmonie avec elle.
Les lois qu'ils observaient dans notre système solaire n'étaient qu'éthiques; et ainsi aucune punition, telle qu'emprisonnement ou segrégation interne, ne pouvait être utilisée.
Aussi il fut décidé, après que toutes les tentatives faites pour venir en aide à ces personnes se fussent avérées infructueuses, de les transférer sur les planètes habitables mais jusqu'alors inhabitées du système solaire, entre autres: la Terre, Mars et Jupiter.

UNE ERE NOUVELLE.
Ces "proscrits " furent transférés avec rien d'autre que ce qu'ils avaient sur

eux, (au figuré bien entendu) et afin de les forcer à reconnaître et à apprendre les lois non-écrites de la solidarité et de la fraternité, plusieurs races furent transférées sur les mêmes planètes.
De cette façon furent réunies sur Terre des races venant de notre système solaire ainsi que venant du dehors; mais alors qu'actuellement les êtres vivant sur nos planètes voisines et ayant les mêmes problèmes ont progressé en avant et sont arrivés à s'unir avec l'Humanité sur les planètes-mères en apprenant à vivre en harmonie avec les Lois Divines, nous ici sur terre, nous tournons en rond dans un cercle vicieux, tellement égarés du chemin que la seule pensée d'une telle solidarité et d'une telle fraternité, suscite un sourire moqueur de la plupart des gens.
Les races se combattent l'une l'autre et entre elles; et il n'est que trop évident que nous nous éloignons de plus en plus de la Communauté Cosmique, où, même actuellement, notre place reste libre.

VIGILANCE : CONTACT.
Nous n'avons pas été complètement effacés. Depuis le temps du " transfert " jusqu'à ce jour, nos " Frères et Soeurs " des planètes-mères nous ont visités ont veillé sur nous, et ont essayé de nous guider, mais dans le cadre d'un mot d'ordre qui pourrait s'énoncer ainsi : SELON LES LOIS ETHIQUES, IL EST PERMIS D'AIDER MAIS NON PAS D'INTERVENIR DANS LE DEVELOPPEMENT DES AUTRES.
Le ligne de démarcation entre l'aide et l'intervention est en réalité très difficile à définir, et constitue, en fait, la cause directe de l'apparent comportement étrange manifesté par nos Frères et Soeurs du Cosmos au cours de leurs visites actuelles.
Ils ont visité toutes les civilisations ici sur Terre et ils ont fourni l'aide que les Lois Cosmiques leur permettaient de donner. Des traces formelles de ceci peuvent être retrouvées dans les légendes, les traditions, les sculptures, les monuments et les inscriptions troglodytes anciennes.

MYSTERE ?
Comme il l'est dit, leur comportement à notre égard est apparemment enveloppé du plus grand mystère - en premier lieu en raison de leur possibilité limitée d'aide sans qu'elle ne tourne à l'intervention, mais aussi parce que nous sommes visités par des races peut-être aussi nombreuses que celles que nous avons sur terre. C'est pour cette raison que nous sommes confrontés avec, par exemple, tel genre d'incident au Japon, tel autre en France, tel autre encore en Scandinavie, et un genre totalement différent en Amérique du Sud, etc...

LES DIEUX.
Nombreux sont les légendes qui rendent compte de dieux venant des cieux sous l'un ou l'autre déguisement remarquable et qui enseignèrent l'agriculture et les moyens d'extraire les métaux; et tout aussi nombreux sont les témoignages qui relatent comment nous autres sur la Terre avons considéré ces visiteurs comme des dieux et les avons adorés - ou comme faux-dieux et les avons détruits.
Avec un telle faille dans notre perception; un tel manque de compréhension de ce que nos visiteurs furent; - et telle est malheureusement la situation aujourd'hui alors qu'apparemment ce manque total de compréhension est poursuivi avec un zèle encore plus grand que dans le temps.

LA TECHNOLOGIE ET L'ESPRIT.
L'expansion technique que nous connaissons actuellement est une merveille,

un gigantesque pas en avant dans la Communauté Cosmique - si les standards éthiques et le développement spirituel avaient suivi de pair.
Mais ils n'ont pas suivi de pair. Nous avons, au contraire, un énorme ensemble de gens qui considère la TECHNOLOGIE comme une espèce de divinité - une divinité devant laquelle ils dansent, comme les idolâtres anciens; le SPIRITUEL, à cet égard, est malheureusement quelque chose d'inconnu pour eux.
Il y a des gens qui peuvent voir le danger de cette ruée, mais ils ne peuvent pas tendre la main à ces pauvres fous aveuglés qui, avec un sourire figé et des paroles creuses courent droit à la destruction.
Ils sont aveuglés au point de nier tout ce qui ne relève pas d'une formule mathématique ou chimique; ils n'osent même pas croire ce que leurs yeux ont vu si cela ne porte pas l'en-tête d'une telle formule, qui pourrait bien être une série d'hiéroglyphes périmées depuis plus d'un siècle.

UN PARADOXE.
Ainsi se joue le jeu le plus curieux qui soit. Partout à l'intérieur de notre atmosphère nos Frères et Soeurs d'autres planètes font leur apparition. Leurs vaisseaux sont vus par des dizaines de milliers de simples gens et par des milliers de spécialistes, tels que pilotes, personnel de radar, policiers, militaires, scientistes, etc.. - mais à chaque fois qu'ils sont signalés officiellement, le rapport est considéré presque comme si c'était la première fois que l'on entendait parler de pareilles choses; et cette impression est ingénieusement diffusée dans le public, par l'intermédiaire de la presse, entre autres, avec le résultat qu'il devient impossible à tout développement de la situation de s'effectuer.
Ce n'est que lorsqu'on a effectué des enquêtes et rassemblé tous les nombreux indices valables du problème, comme l'IGAP l'a fait, que l'on commence à voir clair. D'un côté, cela apporte de grandes richesses et de grandes joies, et le courage d'affronter l'avenir, ainsi qu'une extraordinaire paix de l'esprit. L'autre côté révèle la perpétuelle aptitude de l'homme à mentir, à intriguer et à désavouer son prochain.
En dépit de dizaines de milliers de rapports, dont la grande majorité ne peut se satisfaire de l'explication que l'on y a donnée en fait, le public continue à être tenu dans la plus complète ignorance de ce qui se passe actuellement.

CONCLUSION.
Il est tout à fait évident qu'avec l'attitude matérialiste qui est cultivée dans les plus grandes masses et avec les centaines de mouvements religieux, les sectes innombrables et l'actuelle attitude complètement inepte envers la technologie, nous ne serions pas capables de comprendre ou de tolérer la vérité au sujet des Frères et Soeurs qui nous visitent sans risquer de déclencher un désastreux rasde-marée.
Nous comprenons quelles sont les responsabilités supportées par les différents leaders politiques, ecclésiastiques, scientifiques et militaires et nous ne condamnerons pas la manière dont cette affaire est traitée - à l'échelon supérieur.
Nous comprenons aussi que des collaborateurs sont nécessaires pour s'occuper des intérêts des leaders dans cette question; et aussi que certains de ces collaborateurs doivent manoeuvrer par voies détournées - car le contrôle des évènements est nécessaire. Après tout, il vaut mieux obtenir la vérité cinq années plus tard que ce qui pourrait être le cas, si elle peut alors être comprise, que de l'obtenir trop tôt et assister à la destruction d'une civilisation.
Par conséquent, nous acceptons toute une série de subterfuges en tant que mal

nécessaire. Je me réfère ici plus particulièrement aux attitudes adoptées par les autorités, qui nient l'existence de soucoupes volantes. Mais je pense aussi à certaines organisations telles que le CIA (I), la commission de Wright-Patterson (2), le NICAP (3), - et aux organisations parallèles dans tous les pays et territoires là où il y en a.
IL EST EVIDENT qu'une grande force intelligente collective d'un pays peut aisément rassembler suffisamment de preuves afin de permettre aux leaders responsables d'établir un plan, - mais ce sera malheureusement un plan que la majorité des gens intéressés par les UFO n'acepteront pas nécessairement et ne le pourront pas, car ils ne disposent pas du même genre d'information, ce qui signifie également qu'ils ne connaissent pas les antécédants de la question,- et ceci, franchement dit, leur a fait partager um point de vue très restreint.
Ceci étant dit, - et nous pouvons d'une manière générale faire confiance à un tel plan - nous devons en même temps, et sur base de la connaissance que nous possédons, beaucoup plus étendue que nous ne pouvons l'exposer ici, exprimer quelques doutes sur le fait que la question soit traitée avec l'urgence qu'elle requiert, si tous les leaders responsables connaissaient et reconnaissaient la Loi de la Cause et de l'Effet, et tout l'aspect moral de la question, comme nous le connaissons et l'avons appris - directement des gens de l'espace.
Dès lors, nous nous efforcerons, sans mobiles égoïstes, d'aider tous les leaders et autres personnalités responsables qui sont " grandes " assez pour accepter une telle aide, - et nous aimerions souligner le fait qu'en aucun cas aucune information au sujet de n'importe quelle activité ne sera rendu publique, si le désir est exprimé qu'elle reste secrète.
Nous demandons à tous de continuer à nous faire confiance - venez avec vos problèmes, mais aussi avec votre appui, vos suggestions et - nous l'espérons- votre aide; car nous devons tous nous entr'aider et apprendre l'un de l'autre. Ce n'est que de cette façon que nous pourrons sortir de ce marécage, de cette stagnation vers laquelle <u>nous</u> voyons que nous nous dirigeons, et qui menace de nous encercler jusqu'à la fin des temps.
Alors, écoutez nos conseils, chers amis, ceux qui sont des leaders et occupent des places éminentes - prenez note de ce que nous avons dit; et posez des questions lorsque vous en ressentez le besoin. Nous avons nos renseignements de nos Frères et Soeurs qui nous visitent et qui, patiemment, depuis des milliers d'années, veillent sur nous et nous aident, et qui attendent ardemment le jour où nous aurons appris ce que - depuis bien longtemps - nous sommes venus apprendre ici .

VIVRE D'APRES LES LOIS COSMIQUES EN UNION AVEC LE COSMOS, ET EN HARMONIE AVEC NOTRE PROCHAIN ET AVEC TOUTE LA CREATION.

(I) Central Intelligence Agency.
(2) Air Technical Intelligence Center, Wright-Patterson Air Base, Dayton, Ohio
(3) National Investigations Committee on Aerial Phenomena.

UFO - SCIENCE

NOUVEAUX PRINCIPES EN MECANIQUES QUANTIQUES.

Résumé de Wilbert B.Smith, Fondateur du Club des Soucoupes Volantes d'Ottawa.
Le dr. H.C.Dudley, chef du laboratoir radio-isotope de l'US Naval Hospital à St. Albans, N.Y., a eu le courage de défier l'orthodoxie de la science moderne dans son livre récent, NEW PRINCIPLES IN QUANTUM MECHANICS (Exposition Press, N.Y.). Les extraits suivants contribueront mieux que n'importe quel résumé à exposer ce défi:

La raison pour laquelle les savants se sont fourvoyés, et par suite le restant de l'humanité, réside dans l'union des Mathématiques et de la Philosophie, et dans l'adoption de la Science (encore à ses premiers balbutiements vers 1800.)

Dans les quatre chapitres suivants, est tracée une analyse des processus mentaux qui nous ont conduits a des conclusions qui sont tellement ancrées dans notre conscience que nous sommes arrivés à les considérer comme des " vérités scientifiques ". Et pourtant ces " vérités " n'ont jamais été observées par aucun homme. Etranges créatures que nous sommes, nous homo sapiens "!

" Mais l'aspect fantastique, terrifiant de cette erreur très humains est que ceux qui ont accepté de si bon coeur l'explication philosophique - mathématique de l'univers et de ses parties actives, ne voient pas l'absence de données réelles qui ont permis dès le début à cette école de pensée de se développer. La plupart des gens n'ont jamais lu les écrits originaux ou les articles depuis longtemps mis à la portée de tous en traductions anglaises, de Lobachevsky, Riemann, Lorentz, Fitzgerald, Minkowsky, Weyl, Einstein. Les étudiants modernes n'ont pas examiné froidement les propositions indémontrables et non-mesurables qui forment la base de la théorie de la physique moderne.

" L'expérimentateur ne comprend pas comment le philosophe a remplacé la prise de données par des symboles et des manipulations mathématiques, beaucoup plus aisées à computer que l'espérimentation et l'obtention de données exactes.

" Il y eut certains hommes qui vécurent à l'époque du développement des postulats de base des théories modernes et qui doutèrent de la logique sur laquelle ils reposaient. De plus, ces hommes s'irritèrent de l'emploi des méthodes promotrices qui avaient cours et qui étaient utilisées sans aucune retenue pour assujettir l'esprit de l'homme, à tous les niveaux de culture, ce que beaucoup considéraient comme une fausse doctrine scientifique. Certains

d'entre eux, ayant le courage de leurs convictions publièrent des livres relatifs à divers aspects de la situation, telle qu'ils la voyaient de prime abord.

" Le fait de rejeter de telles publications, comme étant l'oeuvre de plaisantins, comme étant la barrière que des "originaux ont dressée , se rebellant contre l'image paternaliste de l'autorité établie ", revient à déprécier l'oeuvre d'hommes de haut renom et de techniciens expérimentés, qui furent appréciés dans leur domaine de spécialisation. Afin que les étudiants en sciences physiques puissent savoir qu'il y eut (et qu'il y a encore) d'autres points de vue dans les théories fondamentales de la physique que ceux qui sont présentés dans les textes récents de physique : voici un résumé de ces ouvrages, les plus marquants.

" Parce que les savants, les mathématiciens et les philosophes ont bataillé pendant des siècles avec l'idée d'un absolu, les mathématiciens se sont hypnotisés eux-mêmes en croyant que le fait d'établir deux points de référence, éliminé en quelque sorte le besoin d'un absolu entier ou point de référence. Mais avec le système de deux points de référence, ils ont érigé les points de références les plus instables, - l'homme lui-même, Quel égoïsme ! .

" S'il y a, ou s'il y eut jamais, un tel stratagème diabolique c'est bien le concept mathématique de deux point de références. Car en adhérant à cette tartuferie, les mathématiciens et les théoriciens décrivent en réalité deux plans entièrement nouveaux d'existence, des mondes construits avec des géométries imaginaires et des aberrations mentales. Ils se sont donc vraiment abusés eux-mêmes en croyant que l'homme est la mesure de toute chose, et qu'il n'y a pas d'autre mesure.

" Ici encore, nous voyons comment l'esprit des hommes, fussent-ils mathématiciens savants ou philosophes, peutêtre dominé par l'exagération et le choix des données. Les techniques de la publicité moderne et de la propagande sont vieilles de plusieurs siècles, et sous n'importe quelle autre dénomination, sont particulièrement efficaces si leurs adeptes sont convaincus de leur bien-fondé.

" En lisant les theories vulgarisées de la relativité, il est à remarquer que lorsque la Théorie de la Relativité fut proposée pour la première fois, seulement une douzaine de personnes à peu près étaient douées d'une capacité mentale suffisante pour la comprendre. Tacitement et avec subtilité, elle faisait valoir que ces géants intellectuels étaient tellement loin au-dessus de l'espèce commune des savants, qui élevaient des objections contre cette théorie, que les critiques n'avaient pas plus de valeur que des bavardages d'enfants. C'est ici que nous voyons les débuts des applications les plus réussies et les plus soutenues du " grand mensonge ", propagande technique, dont l'homme s'est jamais pénétré. Répétez, répétez, répétez ! Ignorez ou dépréciez la critique. Ceux qui ne sont pas d'accord se lasseront. Et un "fait" scientifique, une "vérité " s'ancre dans l'esprit des hommes, à tous les niveaux de culture.

" Prenons aussi en considération que l'éminent mathématicien allemend, Hilbert, a défini un jour les mathématiques comme un jeu qui se joue d'après certaines règles avec des signes sans signification, sur papier. Ce qui suit s'adresse aux mathématiciens professionnels : vous avez élaboré de nombreux jeux complexes, faits avec de nombreuses marques inintelligibles sur papier.

Vous avez inventé de nombreux jeux nouveaux, en employant de nombreux " marqueurs ", "correcteurs ". d'hommes. Vous avez modifié les règles du jeu à volonté, et souvent au beau milieu du jeu. Vous, les mathématiciens professionnels, êtes les seules personnes qui comprennent réellement ce qu'elles font, et pour cette raison, la plupart des hommes vivent dans le respect.

Votre vanité est chatouillée, et vous avez trouvé la réponse à ce besoin très humain de supériorité. Vous avez acquis un " rang ".

" Il y en a certains parmi vous qui doutent du but vers lequel vous vous dirigez, mais la grande majorité d'entre vous est persuadée que la ligne de conduite suivie est parfaitement agencée. Etes-vous prêts à endosser la responsabilité si votre direction s'avère erronée ? L'expérimentateur, trop occupé à être un technicien de haute volée et un exécutant, a remis sa ligne de conduite entre vos mains. Il a affaire, non pas à des signes sur papier, mais à des forces qui dépassent votre compréhension, à moins que vous n'ayiez réellement assisté à une explosion nucléaire. - Etes-vous, vous et vos collaborateurs préparés à paraître devant le tribunal de l'histoire pour défendre votre position actuelle ?

La seconde partie du livre du Dr. Dudley parle des conséquences du postulat d'un univers particulaire et du fait qu'un tel univers serait parfaitement consistant avec celui dans lequel nous vivons, et incidemment pas une telle monstruosité mathématique.

Il est dommage que le Dr. Dudley n'ait pas compris ou n'était pas préparé à accepter le fait de l'existence du Temps sous forme de "champ " parce que ce concept combiné avec l'excellent travail entrepris dans ce livre aurait arrondi les angles du tableau et aurait avancé une représentation de l'univers dans lequel nous vivons, beaucoup plus simple, plus directement compréhensible et probablement plus réaliste.

Pour quiconque ayant suffisamment de culture scientifique pour apprécier ces choses, ce livre est vivement recommandé. Il est des plus troublants, mais peut-être avons-nous besoin d'être troublés !

(Le résumé ci-dessous fut écrit par Wilbert B.Smith, savant du gouvernement canadien, deux mois avant son décès, le 27 décembre 1962.- Ed.)

UFO - FLASH

DAYLY Mirror I8.I.I965
Un archéologue russe signale avoir découvert sur une roche à Ferghana en Asie Centrale russe, un dessin datant de 7.000 ans, représentant un homme ressemblant à un homme de l'espace muni d'un casque hermétique et fixé à son dos un réacteur pour le vol.

Haagse Courant 20.9.I966
GRAND BALLON NON IDENTIFIE AU DESSUS DU TERRITOIRE DE ROER
Bochum (AP)
Un immense ballon non identifié a été apperçu hier soir à une altitude de 20km. au dessus de Roervallei; ce qui causa ces centaines de coups de téléphone à l'observatoire Ouest-Allemand de Bochum.
Le directeur de l'observatoire déclara que le ballon avait pendant 2 à 7 heures, après quoi il ne réfléchit plus la lumière solaire.
Il (le directeur) estima à 70 m. le diamètre du ballon oval.

UNE PLANETE SEMBLABLE A LA TERRE DANS CHAQUE SYSTEME SOLAIRE.
Stockholm (R.B.) Le professeur HANNES ALFVEN, de l'Université technique de Stockholm, a émit une théorie sur l'origine des systèmes solaires, dont le nôtre. Cette théorie à été très bien acceuillie dans les cercles scientifiques. Suivant le professeur, tous les systèmes solaires auront la même origine et furent " crées"de la même façon. Dans presque chaque système, on peut trouver des planètes, parmis lesquelles une est semblable à la Terre.
" Jadis ", de nombreux chercheurs pensaient que la Terre était UNIQUE dans tout l'Univers.

(Trad. W.M.)

LE FIGARO du S/8 - D/9/I966. Page 2.

((POUR TENTER D'EXPLIQUER LE MYSTERE DES ((SOUCOUPES VOLANTES)), l'armée américaine cède le pas aux savants.

- New-York, 7 Octobre. - Cinq millions de personnes outre-Atlantique sont absolument convaincus que des ((soucoupes volantes)) existent. - L'affaire a paru si grave, d'ailleurs, que la polémique entre ((pro)) et ((anti)) qui divisait les milieux parlementaires et la presse U.S.,- vient de trouver

une issue sur le plan scientifique. - L'armée de l'Air américaine, qui depuis 1947 était chargé de l'étude des ((objets volants non-identifiés)), vient de se dessaisir de cette tâche au profit d'une commission réunissant des sommités scientifiques : physiciens, astr-physiciens, spécialistes des phénomènes atmosphériques, psychologues, etc....
- Le professeur Edward CONDON, 64 ans, physicien renommé, a été chargé de diriger le nouveau bureau d'études, dont le financement sera assuré par une allocation de 300.000 dollars accordée par l'aviation. Les travaux, mobilisant une centaine de chercheurs et de conseillers, bénéficieront d'une indépendance totale et ne seront pas achevés, avance-t-on, avant 1968.-

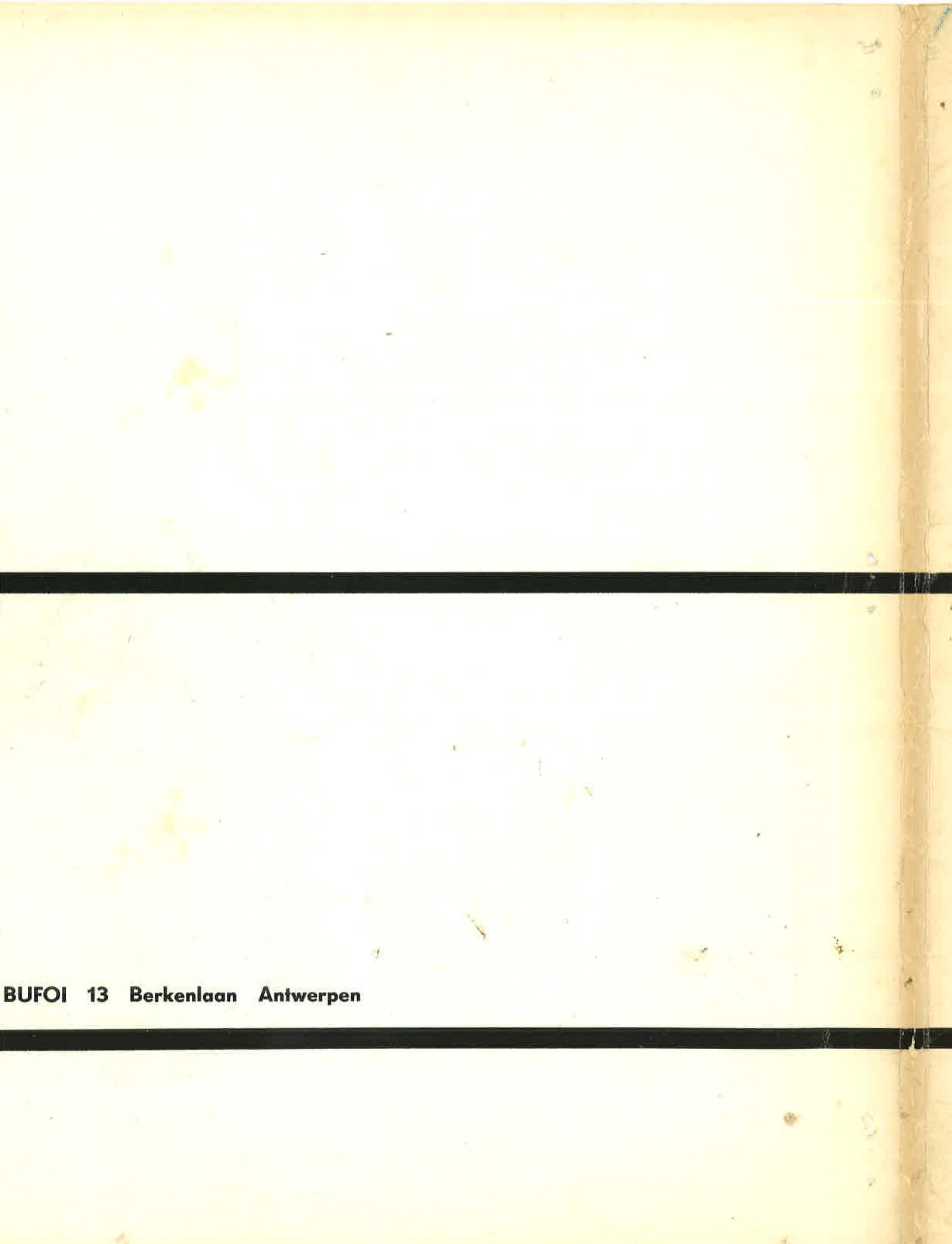
((QUELQUE CHOSE D'ENTIERREMENT NOUVEAU POUR LA SCIENCE ?)).....
- La décision de créer cette commission a été rendue publique aujourd'hui, par le secrétaire de l'Armée de l'Air, M.Harold BROWN. Elle avait pour but, de toute évidence, de couper court aux interprétations qui avaient fait suite aux multiples apparitions de ((soucoupes)) pendant le premier semestre de cette année.
- Railleries et critiques pleuvaient sans cesse, en effet, sur les services compétents de la base aérienne de WRIGHT PATTERSON (Ohio) . Selon certains, l'explication donnée de ces ((phénomènes inexpliqués)) relevait de la plus évidente mauvaise foi alors même que des savants réputés - l'astro-physicien Allen HYNEK par exemple - affirmaient être ((ébranlés par l'accumulation des témoignages)).
- Il se peut, déclara Hynek, que les U.F.O., (Unidentified Flying Objects) soient quelque chose d'entièrement nouveau pour la science. Comment auriez-vous été accueillis en 1866 si vous aviez parlé d'énergie nucléaire à un savant de l'époque? .....
- Quant au physicien James Mc. Donald, de l'Université de l'Arizona, il accuse L'U.S.Air Force d'avoir délibérément ((dégonflé)) depuis des années toute information sur les U.F.O., à la demande de la C.I.A. - Le Deuxième Bureau Nord-américain.

Communiqué par C.C.LEFEVRE. 1966.

ADAMSKI YOU
MUST NOT GO TO
FINLAND THIS TIME
R. PROPAGANDA
TROUBLE FOR YOU
CSA U.S.A.C.

ADAMSKI




BUFOI 13 Berkenlaan Antwerpen